

Les Alouettes augmentent leur avance en 1ère place

(Lire en page 12)

LE ÉDITOIR FINAL LE NOIR

FAIS CE QUE DOIS

L'Eglise célèbre aujourd'hui la fête de

N.-D. DE LA MERCI

Courtoisie de J.-A. RACETTE
Opticien d'Ordonnances
6528 Saint-Denis CR. 2-9572

5 sous le numéro

VOL. XLVII — No. 223

MONTREAL, LUNDI, 24 SEPTEMBRE 1956

Les communistes américains

Serment de fidélité à leur pays



La présence d'esprit d'un agent leur sauve la vie

Le jeune Morris Forbes, cinq ans et demi, et sa petite sœur Lea, trois ans et demi, ont échappé de justesse à la mort samedi après-midi, quand leur voiturette a glissé sous une des roues arrière d'un autobus de la Commission de Transport. Le chauffeur a arrêté son véhicule une fraction de seconde avant d'écraser les deux en-

fants à mort. Si ces derniers n'ont aujourd'hui que des jambes fracturées, ils le doivent à l'agent Horace Thieriege qui se trouvait sur les lieux au moment de l'incident.

Voici comment s'est déroulée la scène qui a failli devenir un drame affreux. Les deux enfants étaient assis dans leur

voiturette sur le trottoir, en face de la maison de leurs parents, 5289 avenue "Prince of Wales". Ils regardaient apparemment les gens monter dans un autobus stationné tout près. La voiturette a tout à coup glissé sous l'autobus.

Au moment où le conducteur mettait son autobus en marche,

l'agent Thieriege a aperçu les deux bambins qui allaient être broyés sous une roue arrière du véhicule. Il a lancé un cri et en briser toutes les fenêtres de la rue, et le chauffeur a arrêté son autobus au moment où la roue touchait déjà la voiturette. Les deux enfants ont été conduits à l'hôpital où leur état est satisfaisant.

Ils promettent de renoncer à la violence dans leur action politique

NEW-YORK (PA) — Les chefs communistes américains ont juré aujourd'hui fidélité et obéissance aux Etats-Unis et renoncé à la violence dans leurs tentatives en vue d'un changement politique et économique.

Ils ont proclamé une démocratie interne au sein de leur parti pourvu que les dissidents se limitent à la parole, et ils ont rejeté toute idée de transformer le parti en une ligue éducative.

Les idées des chefs ont été mises de l'avant dans une liste de résolutions devant être soumise à l'approbation du 15e congrès national communiste, qui doit avoir lieu en février.

Préparé au nom du comité national du parti, formé de 22 membres, le document est censé être le premier du genre depuis 1930.

Vaine tentative pour tuer le président du Nicaragua

PANAMA (PA) — Le président Anastasio Somoza, du Nicaragua, a été transporté ici hier et opéré pour de graves blessures que lui a infligées un assaillant.

On a par la suite qualifié son état de satisfaisant.

Trois chirurgiens ont pratiqué des opérations séparées à l'hôpital du gouvernement américain à Ancon, dans la zone du canal.

La jambe droite de Somoza est partiellement paralysée par une balle dans l'épine dorsale.

Une autre balle s'est logée dans le muscle de son bras droit.

Il est demeuré deux heures sur la table d'opération.

Somoza, homme fort du Nicaragua, âgé de 60 ans, a été attaqué à Leon, Nicaragua, vers minuit vendredi dernier alors qu'il assistait à une réception qu'un club ouvrier donnait en son honneur. L'assaillant a été tué sur-le-champ.

Attaque chinoise contre un cargo allemand

HONG-KONG (PA) — Les communistes chinois ont lancé des obus contre le cargo Monika, de l'Allemagne occidentale, près du port d'Amoy, samedi, tuant un officier allemand et blessant deux autres membres de l'équipage.

L'officier Hans Mayer, âgé de 50 ans, de Hambourg, a été déclaré mort. Le cargo se dirigeait vers le port afin de se protéger du typhon Gilda lorsque les batteries côtières ont ouvert le feu sans avertissement.

Mayer a déclaré que l'artillerie communiste cachée dans les montagnes a tiré 200 obus en direction du cargo de 1.106 tonnes, qui en a reçu près de 10. Les obus ont atteint le cargo à bâbord.

La victime, l'ingénieur Harold Martens, de Hambourg, était dans le corridor extérieur de la cabine du capitaine Ewald Dirala lorsque l'obus a traversé la cabine, a dé-

claré Mayer. L'explosion lui a déchiré la poitrine.

Sans permission Mayer a déclaré que Monika n'avait pas obtenu la permission des autorités communistes chinoises d'entrer dans le port d'Amoy. L'île de Quemoy, détenue par les chinois nationalistes, est située juste en face d'Amoy et les batteries nationalistes peuvent atteindre le port.

Le Monika, qui a été construit en 1951, et qui navigue le long de la côte chinoise depuis trois ans, transportait environ 1.000 tonnes de minerai de fer destiné au Japon et provenant de Goa, en Inde. Mayer a déclaré qu'il ne pouvait dire à quelle distance il se trouvait d'Amoy lorsque les batteries sont entrées en action.

Le Monika transporte un équipage de 17 hommes, composé de six Européens, sept Chinois et quatre Indonésiens. L'épouse du capitaine Dirala est aussi à bord.

LA SUCCESSION DE M. DREW

Campagne en faveur de M. Diefenbaker

OTTAWA (PC) — Une campagne en faveur de M. Diefenbaker comme chef du parti conservateur progressiste a pris naissance au cours de la fin de semaine à la suite de la démission de M. George Drew, qui a dû abandonner son poste, sur l'avis de son médecin. Parlant au nom d'un groupe de conservateurs non identifiés mais influents d'Ottawa et de Toronto, un jeune avocat d'Ottawa, M. Kenneth C. Binks, a annoncé la formation d'un mouvement en faveur de M. John Diefenbaker, âgé de 61 ans et député fédéral de Prince-Albert, Saskatchewan.

Me Binks a déclaré que la campagne, qui en est encore à son stade préliminaire, avait été lancée à l'initiative de M. Diefenbaker. Il a ajouté qu'il n'en avait pas parlé au député de la Saskatchewan, mais qu'il espérait le voir au cours de la prochaine fin de semaine.

M. Diefenbaker n'a pas révélé s'il serait candidat lorsque le parti tiendra son congrès à la fin de novembre ou au début de décembre en vue de se choisir un chef.

Il avait été candidat à la direction du parti en 1942, alors qu'il avait été défait par M. John Bracken, de Winnipeg, et en 1942, alors que les conservateurs avaient élu M. Drew, dont la démission a été rendue publique vendredi dernier.

Me Binks a dit qu'une délégation de membres du parti conservateur progressiste d'Ottawa et de Toronto rencontrerait M. Diefenbaker dans environ deux semaines pour tenter de la convaincre qu'il a l'appui des conservateurs de tout le pays et qu'il devrait être candidat au congrès du parti.

Autres candidats possibles Il y a d'autres candidats possibles à la direction du parti conservateur. Ce sont: M. Donald Fleming, 51 ans, député de Toronto-Eglinton, David Fulton, 46 ans, député de Kamloops-Colombie-Britannique, et George Hees, 46 ans, député de Toronto-Broadview, ancien président de l'Association nationale du parti conservateur progressiste.

Le premier ministre de l'Ontario, M. Leslie Frost, qui aurait été un candidat redoutable, a déclaré qu'il n'était pas candidat.

Montréal-St-Jérôme

Construction prochaine de l'autostrade

Québec (PC) — Un journal de Québec rapporte avoir appris que le gouvernement provincial entreprendra "dans quelques mois", la construction de l'autostrade qui doit relier Montréal et St-Jérôme, dans les Laurentides.

Le journal dit tenir cette information d'une source bien informée.

Les sondages de la rivière des Prairies et de la rivière des Mille-lacs, nécessaires au projet, ont déjà été effectués, lit-on dans la nouvelle.

On ajoute que les plans actuels comportent la construction de deux traves, séparées par un terre-plein, mais on prévoit l'addition de deux autres traves, de chaque côté, une fois le premier tracé terminé.

Les ingénieurs estiment qu'il en coûtera \$400.000 pour construire cette autostrade. Les travaux devraient être terminés au printemps de 1959. Un droit de passage sera exigé de ceux qui l'utiliseront.

Le journal dit enfin que l'autostrade aura deux embranchements, l'un dans l'île Jésus et l'autre près de Ste-Thérèse.

Plus de 500 délégués se rencontrent à l'ouverture du congrès de la CTCC

Le 35e congrès annuel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada s'est ouvert hier à l'hôtel Windsor, à Montréal. Plus de 500 délégués venus de toutes les parties de la province se sont rencontrés à l'inauguration de ce qui promet d'être la plus importante assemblée syndicale de l'année et peut-être la plus importante de toute son histoire pour la CTCC elle-même.

Dans une grande salle de l'hôtel, les délégués se sont d'abord réunis pour recevoir le message du président. L'atmosphère de fraternité et d'union dans la lutte régnait, couronnée par des pancartes multicolores où étaient peints les mots d'ordre syndicaux: "Nous combattons pour l'émancipation ouvrière: Syndicalisme chrétien dans une société chrétienne; Fraternité et solidarité dans nos rangs; Dans un pays prospère, le chômage est un scandale", etc.

Après un mot très bref de bienvenue par M. Horace Laverdure, président du Conseil Central de Montréal de la CTCC, le président M. Picard présenta le premier conférencier, M. J.-A. Blanchette, député fédéral de Compton et adjoint parlementaire du ministre du travail du Canada, qui représentait M. Milton Gregg.

M. Blanchette a noté la grande prospérité dont jouit actuellement le Canada. "L'emploi, dit-il, a atteint cet été un niveau sans précédent. En juillet le nombre de sans travail est tombé à 1,7 pour cent de l'effectif ouvrier. Par ailleurs il y a lieu de prévoir l'augmentation saisonnière habituelle pour l'hiver."

M. Blanchette rappela ensuite les efforts faits l'hiver dernier pour augmenter durant l'hiver les occasions d'emplois pour ceux qui se trouvaient sans travail par suite de facteurs saisonniers.

Parlant ensuite du problème de l'automatisation qui entraîne la hausse du niveau de vie, l'accroissement de la durée des loisirs, la migration des travailleurs, M. Blanchette déclara: "L'on exprime des craintes, on a aussi beaucoup d'espoir. Je ne connais pas de déclaration de dirigeant syndical sérieux s'opposant à l'automatisation."

"J'ai confiance", termina M. Blanchette, que l'ingéniosité de l'homme, accompagnée de courage et de bonne intention saura maîtriser les complexités de l'automatisation et qu'elle en fera un serviteur plutôt qu'un maître."

M. Léon Lortie, représentant du maire de Montréal, souhaita ensuite la bienvenue aux délégués au nom de M. Drapeau. Il fut suivi de M. Edouard Minville, doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal et directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Ce dernier reconnut le courage qu'il a fallu à la CTCC pour s'imposer dans notre milieu et demanda aux délégués d'agir avec beaucoup de sérieux et un grand sens des responsabilités au cours de leur congrès où ils auront à prendre des décisions fort importantes pour toute la province et même le Canada tout entier.

Suivant le rapport du président général de la CTCC, M. Gérard Picard, qui lut une longue allocution sur l'automatisation. On trouvera en page 5, un résumé complet de cette étude du problème le plus complexe qu'ait amené la révolution industrielle et des moyens à prendre pour éviter que ses effets ne tournent en catastrophe.

Après quoi tous les délégués se rendirent à l'église St-Patrice où ils assistèrent à la messe, dite par S.E. le cardinal Paul-Emile Léger. Au cours de son sermon, le cardinal rappela aux délégués que: "Le mouvement syndical auquel le travailleur catholique appartient doit toujours favoriser son

épanouissement humain et chrétien. Il faut sans doute penser en termes d'efficacité syndicale,

mais sans oublier qu'une véritable promotion ouvrière s'adresse à l'homme tout entier."

LONDRES (PA) — La Grande-Bretagne et la France se préparaient hier à obtenir l'appui des Nations unies à une régie internationale du canal de Suez.

Les deux Puissances ont demandé que le Conseil de sécurité se réunisse mercredi pour étudier la situation créée par le président Nasser, d'Egypte, lorsqu'il a nationalisé la voie navigable le 26 juillet dernier.

Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que les 11 membres du Conseil seront appelés à appuyer le plan d'une régie internationale formulé par 18 pays à la première conférence de Londres.

Ce projet a été rejeté par Nasser et même si tous les membres du Conseil de sécurité l'appuient, le Russie va presque certainement y opposer son veto.

"Nous prévoyons que la question sera rapidement réglée", a déclaré le porte-parole britannique qui a ajouté que l'Egypte sera probablement invitée aux principales discussions.

La décision anglo-française, qui reflète l'impatience accrue à Londres et à Paris, semble être contraire au désir du secrétaire d'Etat américain qui préférerait un délai avant tout appel à l'ONU.

Cette décision a été annoncée alors que le premier ministre français, M. Guy Mollet, dans un discours à Paris, semble être content au désir du secrétaire d'Etat américain qui préférerait un délai avant tout appel à l'ONU.

L'AFFAIRE DE SUEZ

La France et l'Angleterre tentent d'obtenir l'appui de l'ONU

Christian Pineau. La visite a été organisée il y a plusieurs semaines. La décision anglo-française a été suivie, quelques heures plus tard, de l'arrivée du Caire, de l'ambassadeur itinérant indien, M. Krishna Menon. Il a déclaré qu'une "solution pacifique" de la crise de Suez est encore possible.

Entretiens arabes

Il a refusé de dire s'il était porteur d'un "plan indien" pour en

venir à une entente. A la Nouvelle-Delhi, le premier ministre Nehru a déclaré qu'un règlement pacifique est nécessaire mais il n'a esquissé aucun plan officiel.

Alors que des rumeurs veulent que les pays arabes fassent des pressions pour que Nasser en vienne à un compromis afin que leur commerce de pétrole avec l'Ouest n'en souffre pas, le président égyptien s'entretient, en Ara-

bie séoudite, avec le président Shukri Kuwaty, de la Syrie, et le roi Saoud, d'Arabie séoudite.

M. Nehru, dont le plan quinquennal économique dépend en majeure partie de la navigation sur le canal de Suez, s'envolera cette semaine vers l'Arabie séoudite, pour des entretiens avec Saoud. On ignore si M. Nehru y rencontrera Nasser.

La France et l'AUCS

Aucune réaction officielle n'est parvenue du Caire, mais des porte-parole ont déclaré que la création de l'association des usagers du canal et la décision de soumettre au Conseil de sécurité constituent une "légère amélioration" de la situation.

Entre-temps, après un orageux débat de trois heures, samedi, la France a décidé de se joindre à l'Association des usagers du canal à la condition que ses membres "n'acceptent aucun compromis" sur le principe de la régie internationale de la voie navigable.

Comme le cabinet français se réunissait, la Grande-Bretagne a envoyé des invitations à 17 autres pays pour qu'ils assistent à une conférence à Londres, le 1er octobre, pour l'inauguration officielle de l'AUCS.

Un communiqué émis à l'issue de la réunion du cabinet français dit que "la France conserve sa liberté d'action" en ce qui concerne la crise de Suez.

M. Boyd D'un autre côté, M. Alan Lennox-Boyd, secrétaire aux Colonies, a répondu à Nasser que la Grande-Bretagne pourrait réduire l'alimentation d'eau du Nil. Le Nil blanc le Canada n'a produit que 7.000.000 de barils, alors qu'en 1955 la production atteignait 129.000.000 de barils.

Les besoins du Canada en approvisionnement de pétrole ont augmenté, mais sa production a radicalement diminué la nécessité de s'approvisionner à l'étranger. En 1947, la production canadienne ne pouvait répondre qu'à 7,4 pour 100 des besoins du pays, alors qu'en 1955 elle pouvait y faire face dans la proportion de 56,3 pour 100.

La situation géographique du Canada est telle qu'il est plus économique, dans les régions de l'est du pays, d'importer de l'étranger que d'utiliser le pétrole des Prairies. La plus grande partie des importations du Canada provient du Venezuela, alors que la plus grande partie des exportations pétrolières des Prairies est destinée aux Etats-Unis.

L'industrie pétrolière canadienne stimulée par la crise de Suez

OTTAWA (PC) — La crise du canal de Suez pourrait apporter un regain de vitalité à l'industrie canadienne de l'huile, qui est en pleine expansion. Elle pourrait éventuellement favoriser les placements d'argent comptant en vue d'augmenter davantage la production.

Le Moyen-Orient est le centre des réserves pétrolières du monde entier, mais les restrictions sur le transport par bateaux via Suez pourraient hausser le coût du transport à un tel point qu'il serait alors plus économique pour le monde occidental de rechercher sur son propre sol les réserves additionnelles dont il a besoin.

L'industrie du pétrole au Canada est encore au stade de l'enfance, mais elle donne déjà des signes prometteurs de croissance, alors que les réserves ont augmenté chaque année.

Les réserves En 1947, les réserves d'huile brute étaient de 150.000.000 de barils. A la fin de 1955, elles s'élevaient à 2.510.000.000 de barils. La proportion de la production mondiale de pétrole provenant du Canada est encore faible, mais elle augmente d'une façon constante. Le pourcentage de la production

CRITIQUE

SHERBROOKE (PC) — M. Claude Jodoin, président du Conseil des gouvernements provinciaux et fédéral pour ne pas signer de convention collective avec les fonctionnaires.

S'adressant à quelque 500 délégués de la réunion annuelle de l'Association canadienne des employés des Postes, M. Jodoin a dit que les gouvernements ne signent pas de contrats collectifs avec leurs employés.

UNE ENQUETE JOCISTE REVELE

97.2% des jeunes travailleurs ne besognent que pour l'argent

Une enquête de la Jeunesse ouvrière catholique sur le sens du travail révèle que 97.2 p.c. des jeunes gens travaillent presque dans le seul but de gagner de l'argent. C'est une conception qui mène à de graves répercussions: manque d'intérêt au travail, changement fréquent d'emploi, mentalité égoïste, manque de conscience professionnelle. Pour remédier à cette situation déplorable, il faudrait rééduquer le milieu familial, relever le niveau de fréquentation des conditions de travail.

L'enquête a été conduite auprès de 605 jeunes ouvriers et de 145 jeunes ouvrières de 27 villes du Québec et du Nouveau Brunswick. L'âge moyen des jeunes interrogés est de 19.7 pour les garçons et 19.2 pour les filles. Plus de la moitié travaillent dans des usines et des bureaux.

Pour bien comprendre les chiffres que nous allons citer, il faut d'abord savoir que les jeunes travailleurs pouvaient donner deux ou trois réponses à la même question. Par exemple: "Je gagne de l'argent pour m'amuser et pour faire vivre ma famille." Il faudrait aussi tenir compte d'une marge d'erreur causée par des réponses plus ou moins véridiques: si un travailleur sur onze avoue voler son patron, on peut s'attendre à un plus grand dans la réalité, etc.

La presque totalité des garçons travaillent pour gagner de l'argent, qu'ils utiliseront spé-

cialement pour s'amuser (32.6%) pour vivre, se nourrir, se vêtir et se loger (70%); pour améliorer leur situation (64%); pour aider leur famille (50%). Un nombre infime pense à gagner de l'argent dans le but de développer ses talents et ses aptitudes, de servir la classe ouvrière et la société, d'aider à bâtir un monde plus juste, plus fraternel, plus chrétien.

Chez les jeunes filles, 36.8% travaillent pour être mieux habillées et satisfaire leurs goûts. Les autres peinent pour gagner leur vie (70%); pour aider leur famille (39%); pour se préparer au mariage (34%). Presque le quart des jeunes filles (22.6%) préféreraient changer de travail; leur motif le plus souvent mentionné est celui d'un salaire plus élevé. Deux cent quinze avouent leur préférence pour le milieu professionnel ou "classe moyenne" afin d'avoir plus d'argent (55%) et d'être plus en vue dans la société (18%).

Les conséquences

Quand une forte proportion de jeunes travaillent surtout pour se gagner de l'argent, pour s'amuser, ou satisfaire des goûts, on ne peut s'attendre qu'à de fâcheuses conséquences d'un tel état d'esprit. C'est ce que l'enquête confirme.

La première conséquence du fait que les jeunes travaillent pour l'argent, c'est qu'ils se dés-

intéressent de leur travail. Plusieurs jeunes filles (44%) avouent travailler en attendant de se marier. Ces filles, en général, ne sont intéressées qu'au salaire; ce qui fait qu'elles se désintéressent de la compétence, de l'organisation du travail, etc. Ce désintéressement favorise le changement de travail: une moyenne de 2.8 emplois pendant une période de 3 1/2 ans.

Si l'on n'aime pas son travail, aucune solidarité n'est possible entre ouvriers et l'égoïsme règne en maître. L'esprit syndical a peu de chance de succès. Les garçons se préoccupent du salaire des autres dans une proportion de 36.3% et 40.6% ont des relations amicales avec leurs compagnons de travail sur la "job".

Quant aux jeunes filles, 86% ne participent jamais ou seulement de temps à autre aux organisations; alors que 11% sont complètement opposées et 21% sont indifférentes à toute revendication syndicale.

Se désintéresser à son travail conduit trop souvent au manque de conscience professionnelle. Chez les garçons, 36.7% perdent leur temps sur l'ouvrage; 1 sur 11 volent des objets à l'usine. Chez les jeunes filles, 38% arrivent souvent en retard; 32.3% perdent leur temps; 12% ne font pas attention à la marchandise, aux instruments qu'elles utilisent; et 4% apportent de la marchandise de leur milieu de travail sans permission.

Les causes

La fausse éducation familiale est une des principales causes de cette situation déplorable. Voici des réflexions qu'on entend souvent dans les familles ouvrières: "Une bonne position, c'est une position qui paye." "Cette année, tu vas laisser l'école. On a besoin d'argent." "Tu connais J...? Ça c'est une fille qui réussit. Elle a une bonne paye."

Les jeunes ne sont pas suffisamment préparés à se lancer dans la vie, du moins pour un grand nombre qui quittent l'école trop tôt: le bulletin de la Fédération des collèges classiques d'avril 1956 dit que 37.6% des garçons laissent l'école à moins de 13 ans, et 58% à 14 ans ou moins, tandis que chez les protestants de la province de Québec, il n'y en a que 12% et 25%. La moyenne de nos jeunes qui fréquentent l'école entre 14 et 17 ans est beaucoup moindre

que celle de l'Ontario: 58.9% dans le Québec, et 71.7% en Ontario.

Il y a aussi trop d'insatisfait à l'ouvrage. 42% des jeunes travailleurs questionnés admettent que leur travail ne correspond pas à leurs goûts et aptitudes. Le pourcentage des insatisfaits est le plus élevé chez les journaliers (58%), qui représentent 55% des jeunes travailleurs.

Enfin, une dernière cause, et non la moindre, c'est l'existence de conditions de travail défavorables: 41.8% des jeunes travailleurs sont soumis à des "shifts" dans leur usine, et 72% d'entre eux trouvent que cela leur est nuisible. A cela, il faudrait ajouter l'automatisme, le travail à la pièce et à la chaîne, l'organisation du travail centrée sur le profit et le rendement.

Les jocistes ont étudié de près les conditions physiques, psychologiques et morales du milieu de travail des jeunes filles.

Nombre de jeunes filles, dans la proportion de 44%, se plaignent d'heures trop longues, de vitesse exagérée, et de poids trop lourds à soulever. Plusieurs n'ont que des remarques acerbes au sujet de leur milieu de travail, parce qu'elles ne peuvent s'y adapter psychologiquement. Voici quelques-unes de ces remarques: "Je ne m'adonne pas avec mes compagnes." "La contremaîtresse est trop sévère." "La bourgeoisie est chialeuse." "Le patron est souvent de mauvaise humeur." "Je n'aime pas la gang." "Des compagnes me jalouent!" Les conditions morales de travail des jeunes filles ne sont pas meilleures: 17% se permettent une grande familiarité avec les hommes mariés; 5% sortent avec ces derniers; 30% lisent au travail des magazines pornographiques, et 31% approuvent des histoires à double sens.

"Nous sommes convaincus, disent les jocistes à la fin de leur enquête, que les jeunes travailleurs et les jeunes travailleuses peuvent apporter une solution à cette situation, à condition toutefois de se grouper dans un mouvement puissant. C'est aux jeunes travailleurs et jeunes travailleuses qu'incombe la première responsabilité de remédier aux maux constatés! Sont-ils les seuls responsables? Non! Le monde adulte doit apporter sa plus grande collaboration parce qu'il est bien souvent le premier à créer les situations dans lesquelles vivent les jeunes.

"Quelles pourraient être ces solutions qui le plus souvent exigent

L'Eglise-Union recommande l'étatisation de toutes les distilleries et brasseries

WINDSOR (PC) — Le Concile général de l'Eglise-Union du Canada a porté hier soir un dur coup à la vente des boissons alcooliques au pays.

Il a en effet approuvé une série de résolutions recommandant l'étatisation de toutes les distilleries, des brasseries et des fabriques de vins canadiennes et l'établissement d'un plus grand nombre de cliniques subventionnées pour le traitement des alcooliques.

Le Concile a aussi recommandé qu'on bannisse des ondes canadiennes toutes les émissions américaines de télévision ou de radio qui sont commanditées par des brasseries. Il déplore enfin l'importance de plus en plus considérable des loteries dans la vie canadienne et recommande aux personnes divorcées de se repentir sincèrement avant de se remarier.

L'alcoolisme, les loteries et les divorces sont au dire de l'Eglise-Union trois menaces pour la société canadienne et elle a demandé de prendre les moyens pour y remédier.

Le secrétaire du Comité du service social de l'Eglise-Union, le révérend James R. Mutchmor, de Toronto, a affirmé que le premier ministre, M. St-Laurent, devrait faire personnellement des pressions auprès du gouvernement américain, à Washington, afin d'empêcher que des brasseries commanditent des émissions de télévision captales au Canada.

Il y a tout lieu de croire qu'une intervention personnelle du premier ministre porterait fruit, a-t-il poursuivi, après avoir violemment dénoncé certaines brasseries cana-

diennes non identifiées qui commanditent des émissions américaines pour promouvoir la vente de leur bière au Canada.

"Les brasseries canadiennes qui n'ont pas d'établissements aux Etats-Unis et qui utilisent la télévision américaine pour montrer des verres de bière à des milliers d'enfants canadiens se livrent à une certaine forme de sabotage", a-t-il soutenu.

Le secrétaire du Concile, le révérend Ernest Long, a toutefois critiqué les suggestions draconiennes du révérend Mutchmor en affirmant qu'elles ne sont pas réalistes.

Le 21 septembre 1956, à l'âge de 50 ans, est décédé Edmond-Raoul Bellemare, professeur en biologie à l'Université de Montréal, époux de Fleurette Mahieu, 854 avenue Hartland, Outremont. Les funérailles auront lieu mardi le 25.

Le convoi funéraire partira des Salons Coop. de Frais funéraires 302 rue St-Catherine est, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église Sainte Madeleine d'Outremont où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement angle Bernard et Outremont à 9.45 a.m.

Le 21 septembre 1956, à l'âge de 50 ans, est décédé Edmond-Raoul Bellemare, professeur en biologie à l'Université de Montréal, époux de Fleurette Mahieu, 854 avenue Hartland, Outremont. Les funérailles auront lieu mardi le 25.

Le convoi funéraire partira des Salons Coop. de Frais funéraires 302 rue St-Catherine est, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église Sainte Madeleine d'Outremont où le service sera célébré à 10 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement angle Bernard et Outremont à 9.45 a.m.

Le 21 septembre 1956, à l'âge de 50 ans, est décédé Edmond-Raoul Bellemare, professeur en biologie à l'Université de Montréal, époux de Fleurette Mahieu, 854 avenue Hartland, Outremont. Les funérailles auront lieu mardi le 25.

Le 21 septembre 1956, à l'âge de 50 ans, est décédé Edmond-Raoul Bellemare, professeur en biologie à l'Université de Montréal, époux de Fleurette Mahieu, 854 avenue Hartland, Outremont. Les funérailles auront lieu mardi le 25.

Le 21 septembre 1956, à l'âge de 50 ans, est décédé Edmond-Raoul Bellemare, professeur en biologie à l'Université de Montréal, époux de Fleurette Mahieu, 854 avenue Hartland, Outremont. Les funérailles auront lieu mardi le 25.

Le 21 septembre 1956, à l'âge de 50 ans, est décédé Edmond-Raoul Bellemare, professeur en biologie à l'Université de Montréal, époux de Fleurette Mahieu, 854 avenue Hartland, Outremont. Les funérailles auront lieu mardi le 25.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

JEAN GAGNON & CIE LEE
COURTIERS D'ASSURANCES
MONTREAL
Etabli en 1929
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
25c
Ecrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
Marion & Marion
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
Raymond-A. Robit et
Alfred Bastien
1510, rue Drummond,
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, chaises, etc.
Canada Dactylographe Inc.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél.: BE. 3491 R.-T. Armand

MEDECINS

Electricité médicale - Rayons X
Dr. Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816 Sherbrooke est

Dr. C. Melillo

gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Dépressions actuelles, nerveuses, impotences, complexes d'infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, ulcères, spasmes, cirrhose, rhumatisme, obésité.
151 ouest Sherbrooke - RA. 6354

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

INTERCOM ELECTRO
SIGNAUX VOX
POUR HOPITAL
Créé spécialement pour répondre aux besoins des hôpitaux. Les Intercom à signaux "unicours" ELECTRO-VOX permettent une liaison permanente entre le patient et le garde. De plus, ils peuvent transmettre des programmes musicaux; ils établissent une communication directe entre les divers services, les médecins, le personnel et la direction de l'hôpital. ELECTRO-VOX manufature et installe partout au Canada des intercom pour hôpitaux, écoles, clubs et établissements commerciaux.
Téléphonez aujourd'hui même pour de plus amples informations
ELECTRO-VOX INTERCOM INC. INC.
Paul Chapin, président
Montreal: 3-8406
Ottawa: 4-3067
Sherbrooke: 4-1933
Toronto: 3-3746
St. Catharines: 4-4440

Couvertures électriques Berkley! LA MARQUE EATON

Achat spécial pour tous les magasins EATON du Canada qui permet de les offrir à ce bas prix extraordinaire

Couvertures automatiques Berkley. Seulement chez EATON

Achetez-en à ces bas prix exceptionnels, lundi!

DIMENSIONS LITS Jumeaux ENVIRON 66" x 84"	19.95 CHACUNE	DIMENSIONS LIT DOUBLE ENVIRON 72" x 84"	23.95 CHACUNE
---	----------------------	---	----------------------

NOMBREUX AVANTAGES! Utilisez ces couvertures au degré de chaleur voulu, tout en ayant les fenêtres grandes ouvertes en toutes saisons. Elles sont excellentes pour la campagne.

- 25% coton, 25% nylon, 50% rayonne pour permettre de la CHALEUR sans EPAISSEUR
- Pratiques... elles se lavent facilement
- Eliminent l'usage des couvertures lourdes et encombrantes
- Tons: BLEU HORIZON, VERT SAUGE, ROSE TENDRE, JAUNE OR.
- Eprouvées pour leur rendement et fiabilité par le Bureau de Recherches EATON

Couvertes par l'immuable garantie EATON:

ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS

Interrupteur automatique

Interrupteur automatique qui vous permet de régler le degré de chaleur désiré, puis de la maintenir ainsi toute la nuit, quelle que soit la température de la pièce.

VENEZ OU SIGNELEZ PL. 9211
Demandez le Service des Commandes

HEURES D'AFFAIRES: 9 heures à 5h.30 tous les jours y compris le samedi

Se vendent également au Rayon des APPARELS ELECTRIQUES, au cinquième, chez Eaton

T. EATON CO. OF MONTREAL

M. St-Laurent comblerait bientôt quelques vacances du Sénat

Des adversaires du gouvernement seraient nommés sénateurs, dont M. George Drew

OTTAWA (PC) — Le premier ministre St-Laurent comblerait bientôt quelques-unes des 16 vacances du Sénat, dont trois ont été causées par la mort de sénateurs la semaine dernière.

Les observateurs politiques croient que les nouvelles nominations — probablement avant Noël — produiront peut-être quelque surprise. Des adversaires du gouvernement libéral y seront peut-être nommés, dont probablement M. George Drew, qui a démissionné vendredi dernier de son poste de chef du parti conservateur progressiste.

Et plutôt que des nominations entièrement politiques, comme c'est la coutume, il est possible que des ecclésiastiques et des personnalités dans le domaine des sciences et du travail soient parmi ceux qui, par leur nomination à vie à la Chambre Haute, recevront un salaire annuel de \$10 000.

M. St-Laurent a déjà pensé en ce sens.

Des ecclésiastiques

Avant sa nomination de 13 nouveaux sénateurs en juillet 1955, un ecclésiastique catholique du Québec a été approché. La nomination n'a pas été faite parce que les autorités religieuses s'y seraient opposées parce que les vœux prononcés par les membres d'ordres religieux privent ces derniers du droit de propriété. Mais on peut surmonter la formalité qui veut que

toute personne nommée au Sénat possède des biens évalués à au moins \$4 000.

Lorsque M. St-Laurent a publié sa liste de 13 nominations, il a créé un précédent. La liste contenait le nom de M. John T. Hackett, de Stanstead, ancien député conservateur progressiste aux Communes.

M. Hackett fut le premier conservateur à être nommé au Sénat par un premier ministre libéral.

M. Hackett n'a participé qu'à une session, il est décédé le 15 septembre à l'âge de 72 ans. Trois jours plus tard, le sénateur Adélard Godbout, ancien premier ministre du Québec, âgé de 64 ans et l'ancien adjoint du gouvernement au Sénat décédait des suites d'une chute. La

mort du sénateur John J. Stevenson, libéral de la Saskatchewan, âgé de 84 ans, est survenue le 21 septembre, portant à 16 le nombre des vacances au Sénat qui compte 102 sièges.

Six dans le Québec

Lorsqu'il fera les nominations, M. St-Laurent aura un vaste choix de provinces. Selon la distribution géographique, six des vacances sont des sièges du Québec. La Saskatchewan, l'Ontario et le Nouveau Brunswick comptent deux vacances chacune tandis que la Colombie Britannique, le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve en ont une.

Les nominations au Sénat ne relèvent que du premier ministre et sont son secret jusqu'à ce qu'il les annonce.

On croit que vraisemblablement M. Drew y sera nommé. Les autres dont les noms ont été plusieurs fois mentionnés comme futurs sénateurs comprennent le Dr Wilder Penfield, éminent chirurgien de Montréal, le très révérend R. J. Renison, archevêque anglican retiré de Moosonee, et M. H.R. Macmillan, de l'Ouest.

Une autre nomination possible serait celle de M. William A. Boucher, âgé de 57 ans, de Hoey, Sask. qui fut député libéral aux Communes de 1948 à 1953. Il s'est retiré pour permettre à l'ancien chef li-

beral de la Saskatchewan, M. Walter Tucker, de se présenter aux élections fédérales de 1953. M. Tucker a été élu dans le comté de Rosthern.



Le professeur Edmond-R. Bellemare, qui est décédé le 21 septembre, à l'âge de cinquante ans, était à la fois un musicien, un homme de sciences et un homme d'affaires. De 1927 à 1935 il a été premier-violoniste et assistant-directeur de l'Orchestre Philharmonique de Montréal. Au moment de sa mort il était, depuis longtemps déjà, professeur agrégé en biologie à l'Université de Montréal. Il fut l'un des dirigeants, des fondateurs ou des membres de nombreuses sociétés scientifiques canadiennes ou américaines. Pendant la dernière guerre il servit, à titre consultatif, dans des comités de la Commission des Prix et du Commerce. Malgré ses nombreuses activités le professeur Edmond Bellemare n'abandonnait pas la musique et continuait ses séances hebdomadaires de musique de chambre. Il était membre à vie du Club universitaire de Montréal.

Chapeaux volés

L'Angleterre a tout intérêt à clore l'affaire Panomareva

LONDRES (PA) — On a demandé à la diplomatie britannique de fermer les yeux sur les formalités et de mettre fin à l'affaire Nina Panomareva et des cinq chapeaux. L'avenir des relations culturelles anglo-soviétiques et une somme de quelque \$182 000 en dépendent.

A Moscou tout indique que si le gouvernement britannique solutionne le problème, les relations culturelles redeviendront meilleures.

Nina est la lanceuse de disque qui a été accusée, le mois dernier, d'avoir volé cinq chapeaux, d'une valeur globale de \$5, dans un magasin de Londres. Le magasin a retiré son accusation mais un mandat d'arrestation a été émis contre Nina lorsqu'elle a fait à un cautionnement. On croit qu'elle est actuellement à l'ambassade soviétique ici.

L'Union soviétique a demandé que l'accusation contre Nina soit retirée. Le gouvernement a déclaré aux Russes qu'il n'a aucun espoir d'ordonner à un juge de retirer l'accusation.

Les journaux de Londres sont presque unanimes à demander que le gouvernement trouve un moyen même irrégulier, pour que Nina puisse quitter le pays.

Aspect économique

A Londres, le secrétaire de la société d'amitié anglo-britannique a déclaré qu'il demandera au conseil

national d'étudier la possibilité d'envoyer des télégrammes au premier ministre Eden et au premier ministre Boulganine leur demandant de régler l'affaire.

On doit aussi considérer l'aspect économique. Alors que les chapeaux coûtent moins de \$5 l'incident pourrait coûter quelque \$182 000.

A cause de Nina, les ballets du théâtre Bolshoi ont déclaré qu'ils ne viendraient pas donner leur saison d'un mois, à Covent Garden.

L'Algérie demeurera française

QUEBEC (PC) — L'Algérie restera partie intégrante de la France qui continuera d'y respecter les droits des musulmans comme ceux des Européens, a déclaré en fin de semaine, M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada.

Conférencier invité de l'Institut Canadien, M. Lacoste a dit que la rébellion, qui a commencé en novembre 1954, n'est que l'œuvre d'agents étrangers et d'ambitions démesurées.

Elle n'étouffera pas, a-t-il ajouté, l'œuvre de longue haleine entreprise par les Français il y a un peu plus d'un siècle dans ce pays.

M. Lacoste a affirmé que l'immense majorité des musulmans algériens ne souhaitent pas l'expulsion de la France. Partout où la présence des troupes françaises paierait la confiance de la population indigène, celle-ci demande des armes pour se défendre elle-même contre les terroristes.

L'ambassadeur est d'avis que les événements d'Algérie ne constituent pas un problème politique, économique et social intéressant la France seule. Ils ont, a-t-il dit, une portée beaucoup plus générale puisqu'ils sont comme le résumé des problèmes propres à toutes les nations libres.

Le mari est le fils de M. Emile Castonguay, décédé il y a quelques temps après avoir connu une brillante carrière dans le monde journalistique.

La cérémonie nuptiale a été suivie d'une réception qui a réuni 500 personnes. Cette réception devait se tenir dans les vastes jardins de Bois de Coulange mais devant un ciel nuageux et une température froide on a décidé de réunir les invités à l'intérieur de la résidence vice-royale.

Le gouvernement général du Canada, M. Vincent Massey, de même que le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. Louis O. Breithaupt, étaient présents à la réception. On remarquait aussi parmi les invités le juge en chef Patrick Kerwin de la Cour suprême du Canada.

Les nouveaux époux se rendront aux Bermudes pour leur voyage de noces.

Le Polytechnique, 1430, rue Saint-Denis, à 8 heures précises.

Les ateliers 1 se dérouleront au local 203 et les ateliers II au local 307 de l'Ecole Polytechnique.

On peut encore s'inscrire en se rendant sur place.

Quant à Albert Miscolia, âgé de 31 ans, il avait obtenu récemment en autres méfaits, un restaurant entier en échange d'un faux chèque.

HAITI pays d'origine du RHUM BARBANCOURT



Haiti... ses beautés enchanteuses et ses légendes mystérieuses... ses échos de tam-tams et son Rhum Barbancourt, un rhum d'un velouté et d'un arôme incomparables... extrait du pur jus de canne à sucre.

RHUM BARBANCOURT

UN FAVORI MONDIAL DEPUIS 1862

Encouragez nos annonceurs

Vous allez à WINNIPEG?

Vous ne passerez

qu'**UNE NUIT** dans le train...



... si vous prenez le

SUPER Continental

Départ de Montréal à 5h p.m. tous les jours (heure avancée)

Voilà qui s'appelle voyager agréablement! Dès que vous montez dans le Super Continental, vous constatez combien ce moyen de transport est facile et vous fait gagner du temps. Sans vous soucier de la température et des problèmes de la route, vous profitez au maximum de votre voyage. En prenant le Super Continental, vous appréciez le confort et les commodités qui vous sont offerts. Un grand choix de conditions de voyage est à votre disposition: voitures ordinaires climatisées, wagons-lits, etc... Et vous pouvez prendre le repas qui vous convient au "Coffee Shop" ou dans le wagon-restaurant. En toutes circonstances, pour voyager agréablement, il ne vous en coûtera pas plus cher de prendre le Super Continental.

Allez-vous à Saskatoon, Edmonton ou Jasper?
Vous passez seulement deux nuits dans le train et trois nuits pour Vancouver.



Pour renseignements sur l'horaire et le tarif des trains: MA 3651
Bureau des Billets - Bureau des Voyages, 384 ouest, rue St-Jacques



NOUVELLE ECOLE A JOLIETTE — Hier après-midi avait lieu la bénédiction d'une nouvelle école de garçons à Joliette, dans la paroisse St-Pierre. Il s'agit de l'école Archambault qui porte son nom en souvenir de S.E. Mgr Alfred Archambault, premier évêque de Joliette et de Mgr Odon Archambault, ancien curé de St-Pierre. Cette école de trois étages comprend 8 classes. Au nombre des personnalités qui assistaient à l'inauguration, on remarquait (ci-dessus, de gauche à droite): le Dr Georges-Etienne Laporte, président de la Commission scolaire de Joliette, M. le curé Wilfrid Gervais, S.E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, M. l'abbé Mélançon, et l'hon. Antonio Barrette, député de Joliette et ministre provincial du Travail.

(Photos "Le Devoir", par Xavier de Lusigny)

EN FIN DE SEMAINE

Quatre morts accidentelles: deux victimes de la route

Quatre personnes ont perdu la vie de façon accidentelle, en fin de semaine. Deux seulement sont mortes dans une tragédie de la route. L'une a été victime d'un accident de chasse; une autre a eu la tête broyée sous le poids d'un ascenseur. Nous osons donc espérer que les hecatombes de fins de semaines de l'été viennent de prendre définitivement fin.

Voici la liste des victimes, leur âge et leur adresse. Suivent ensuite quelques détails sur chacun des accidents mortels.

M. Jean-Claude Withlay, âgé de 35 ans, 1554 rue Demontigny est, Montréal.

M. Jean Fautoux, âgé et adresse inconnue.

M. Bertrand Renaud, 15 ans, de St-Isidore.

M. Raymond Labrosse, 42 ans, 807 rue Demontigny.

Deux morts, deux blessés

Un accident mortel s'est produit à Hemmingford, près de La Colle, dans la nuit de samedi à dimanche. Le conducteur de l'automobile aurait perdu le contrôle de son véhicule, sur la route 52, pour ensuite aller s'écraser sur un poteau. Il y a eu deux morts et deux blessés. Ces derniers ont été conduits à l'hôpital de St-Jean. Les morts sont Jean-Claude Withlay et Jean Fautoux; les blessés sont Raymond Normandin et Charles Chartrand, dont l'âge et l'adresse sont inconnus.

A la chasse

Un adolescent de 15 ans, Bertrand Renaud, de St-Isidore, comté de Compton est parti pour la chasse, vers 2h30, samedi après-midi. Le corps de l'enfant a été

retrouvé, hier, à 12h30 p.m., par trois chasseurs. L'estomac de la victime était transpercé d'une balle de carabine, apparemment un fusil à plomb.

Une chute

M. Raymond Labrosse, 42 ans, domicilié à 807 rue Demontigny est, est tombé dans le puits d'un élévateur, à 881 rue Demontigny. Il aurait eu la tête en partie broyée par l'ascenseur. M. Labrosse était un employé au club Butch Bouchard.

Programme d'éducation chez les fonctionnaires municipaux

M. Jean-Robert Gauthier, directeur du service d'éducation du syndicat national des fonctionnaires municipaux de Montréal, que dirige M. René Constant, annonce le programme des ateliers syndicaux de cette année pour les collets blancs de l'Hôtel de ville de Montréal, a souligné que le présent programme a été soumis aux participants qui ont eu le loisir de le discuter avant de s'inscrire aux neuf prochaines séances.

Les ateliers syndicaux se divisent cette année en deux sections: les ateliers d'initiation et les ateliers de perfectionnement syndical.

Section I (initiation)

Pour tous ceux qui n'ont pas participé aux ateliers de perfectionnement syndical de l'an dernier, le service d'éducation organise une section de 9 séances où la participation de chacun sera en vedette.

Programme

- 1 — 19-9-56 — Pourquoi un syndicat à l'Hôtel de ville? (G. l'Allier) — discussion.
- 2 — 26-9-56 — Que vous apporte le syndicat? (René Constant) — Exposé et discussion.
- 3 — 3-10-56 — Notre syndicat de 1923 à nos jours (Amédée Parent) — Exposé et discussion.
- 4 — 10-10-56 — Rôle et fonctionnement de notre syndicat (Jean-Robert Gauthier) — Exposé et discussion.
- 5 — 17-10-56 — Comment se négocie notre convention collective (Robert Langlois ou Amédée Parent) — Exposé et forum.
- 6 — 24-10-56 — Les lois ouvrières concernant les fonctionnaires de l'Hôtel de ville (M. Marcel La Fontaine) — Exposé et discussion.
- 7 — 31-10-56 — L'Eglise et les travailleurs (notre aumônier) — discussion.
- 8 — 7-11-56 — La situation des travailleurs à la naissance du syndicalisme (J.-R. Gauthier) — discussion.
- 9 — 14-11-56 — Formation et organisation d'un syndicat (J.-R. Gauthier).
- 10 — 21-11-56 — Formation personnelle par la méthode d'analyse et de discussion (J.-R. Gauthier).

Au début de chaque assemblée, il sera fait choix d'un rapporteur qui fera rapport de la réunion au début de celle de la semaine suivante.

Pour les participants aux ateliers de l'an dernier, une deuxième

section, dite de perfectionnement s'organise cette année. Ici une pédagogie toute nouvelle au service d'éducation sera employée.

Pour chaque séance, on choisit trois volontaires qui auront la responsabilité de l'atelier. Un moniteur, assis dans la salle, les assistera au besoin.

Parmi les trois volontaires, l'un donnera l'exposé, d'une vingtaine de minutes, suivi d'une discussion; l'autre dirigera la séance et le troisième fera rapport de la soirée à la prochaine réunion. Ce rapport pourra au besoin servir de résumé.

Avant de diriger leur atelier, les trois responsables rencontrent leur moniteur qui fournit au besoin les renseignements et la documentation nécessaire à leur séance.

Il n'est pas nécessaire de souligner la valeur éducative de cette méthode qui oblige les participants à fouiller leur sujet, se documenter et l'exposer. La discussion qui suit enrichit l'atelier au complet dans le sujet.

Voici le programme de la deuxième série d'ateliers:

- 1 — 19-9-56 — Préparation et négociation d'une convention collective (René Constant).
- 2 — 26-9-56 — Les forces syndicales de la région métropolitaine (Roger Mathieu).
- 3 — 3-10-56 — Procédure d'assemblée (Jean Dupire).
- 4 — 10-10-56 — Comment se sont réglées les crises de 1943 et 1953 (Amédée Parent).
- 5 — 17-10-56 — La question des griefs à l'Hôtel de ville (Robert Langlois).
- 6 — 24-10-56 — Le syndicalisme au Canada (M. Jean-Paul Geoffroy).
- 7 — 31-10-56 — La situation des travailleurs à la naissance du syndicalisme (J.-R. Gauthier).
- 8 — 7-11-56 — Relations actuelles entre le syndicat et l'autorité municipale (René Constant).
- 9 — 14-11-56 — Formation personnelle par la méthode d'analyse et de discussion: modes et moyens d'action du militant syndical dans notre milieu (Jean Dupire).
- 10 — 21-11-56 — Où et quand?

Les ateliers auront lieu simultanément durant les neuf prochains mercredis (du 19 septembre au 14 novembre inclusivement), à l'Eco-

AVenue 8-6861

Emile Thisdale

VETEMENTS ET ARTICLES POUR HOMMES

GERMAIN THISDALE 335 est, rue Ste-Catherine
propriétaire MONTREAL

VOUS AUREZ PROFIT A LIRE:

LE DEVOIR

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Tarif des abonnements:

CANADA	12 mois	\$ 12.00
	6 mois	6.00
MONTREAL	12 mois	\$ 16.00
	6 mois	8.00

LE DEVOIR, C. P. 6033, MONTREAL 3, P. QUE.

Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement d'un abonnement de mois au DEVOIR à compter du

AJOUTER 15 SOUS SI VOTRE CHEQUE N'EST PAS PAYABLE AU PAIR

Nom
Adresse

Prière d'écrire très lisiblement

"Le Devoir" est imprimé au No. 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; Montréal et banlieue \$16.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Commonwealth, \$3.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque de banque payable au pair à Montréal.

Autorité comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI 24 SEPTEMBRE 1956

John Hackett et le français

Souvenirs et réflexions

John Hackett et le français, ce titre pose un point d'interrogation intéressant et de portée générale.

Peu d'hommes politiques, au cours de leur vie publique, furent autant que celui-ci, salués d'aussi nombreux et unanimes hommages.

On s'est accordé à louer sa gentillesse, sa haute compétence professionnelle, ainsi que son dévouement aux œuvres charitables. Mais, dans un article du reste fort élogieux, l'un de nos confrères correspondant à Ottawa d'un journal Montréalais, a jeté le point d'interrogation qui nous invite à évoquer un souvenir déjà ancien.

Tous les Canadiens français qui ont rencontré John Hackett ont été frappés de sa singulière maîtrise de notre langue. Il la parlait sans la moindre trace d'accent étranger.

Et cela pouvait s'expliquer, pour une forte partie, par sa formation première, peut-être aussi par sa vie dans un milieu mixte. Hackett avait fait, au séminaire de Sherbrooke, une forte partie de ses études classiques. C'est même sur les bancs de leur commune Alma Mater qu'était née la légendaire amitié Hackett-Saint-Laurent, que ne purent altérer ni le temps, ni l'éloignement, ni même les divergences politiques.

Mais, se demandait notre confrère, pourquoi ce bilingue qu'on aurait pu dire parfait, s'est-il si peu, dans les débats parlementaires, servi de sa connaissance du français? Il imagine que Hackett, comme tant de Canadiens français qui parlent couramment l'anglais, entendait simplement par là s'assurer l'attention d'un plus vaste auditoire.

L'hypothèse paraît plausible, mais nous ne croyons pas qu'elle corresponde à la réalité profonde.

Sans avoir été des intimes de Hackett, nous eûmes jadis l'occasion de le rencontrer au conseil municipal d'une œuvre qui lui tenait beaucoup à cœur, l'Institut national des aveugles.

Le milieu était presque totalement français. C'est à peine si l'on y rencontrait une couple de non français. Toutes les délibérations se faisaient en notre langue. A tel point qu'un étranger qui serait tombé dans ce milieu, sans en connaître personnellement les membres, n'aurait pas décelé la présence d'un anglophone.

Un jour, la séance officielle terminée, alors qu'une conversation libre lui avait succédé, nous nous risquâmes à poser à Hackett une question peut-être indiscrète mais que semblait autoriser les circonstances et son indéfectible cordialité.

— En quelle langue, lui dis-je, vous sentez-vous le plus à l'aise, en anglais ou en français?

— Ma réponse, reprit-il, vous décevra peut-être et ne répondra peut-être non

plus à votre intime désir, mais c'est en anglais.

Et là probablement se trouve l'explication ultime de son attitude au parlement.

Presque en même temps, comme nos camarades de langue française faisaient compliment à leur autre collègue anglophone de son étonnante maîtrise de notre langue, ils entendirent répondre:

— Vous êtes bien aimables de parler ainsi, mais savez-vous qu'avant de m'exprimer en français, il me faut penser en anglais, puis traduire?

La réaction de ce dernier correspondait à celle de Hackett. Toutes deux incitaient à d'utiles réflexions sur les difficultés de l'acquisition et de la maîtrise parfaite de plusieurs langues.

N'est-ce point d'ailleurs M. Etienne Gilson, qui a réussi ce tour de force de maîtriser l'anglais au point de pouvoir donner dans cette langue des cours publics, qui disait un jour ceci, ou à peu près: On peut apprendre plusieurs langues mais on en sait toujours bien qu'une: la sienne.

Les plus familiers avec les langues étrangères sont généralement en cette matière les plus sévères ou les plus sceptiques. Tel chef de service, d'origine canadienne-française, qui passait pour connaître à fond l'anglais et l'avait longtemps pratiqué, dès qu'un canadien à un poste relevant de sa fonction déclarait: Je connais parfaitement les deux langues, l'inscrivait immédiatement sur la liste noire.

Et plusieurs de nos camarades savent que M. Bourassa qui, de l'aveu général, fut l'un des plus puissants orateurs bilingues qui aient passé chez nous, déclarait volontiers qu'après une longue session où il lui avait fallu absorber de l'anglais à dose massive, il se sentait obligé pendant des semaines de ne lire, dans toute la mesure du possible, que du français pour rafraîchir sa langue maternelle.

Nous savons, pour notre part, qu'en dépit de sa grande maîtrise et de sa longue pratique de l'anglais, le fondateur du Devoir se croyait tenu, lorsqu'il préparait un texte anglais, auquel il tenait particulièrement de le soumettre à un spécialiste.

— Et voilà qui peut incliner à une certaine modestie les bilingues parfaits, ou qui se croient tels.

C'est à l'un des rédacteurs du Devoir que Mgr Ladyka, le prélat ruthène qui vient de mourir, disait comme notre ami le félicitait de son étonnante connaissance des langues:

— Hélas, monsieur, quand on parle plusieurs langues il y a grande chance que l'on n'en parle bien aucune.

Omer HEROUX.

Blocs-Notes

MM. Bennett et Duplessis

Pierre Vigeant amorçait samedi une comparaison entre la politique provinciale de la Colombie-britannique et la nôtre. Ce rapprochement a sans doute étonné. En réalité on pourrait le pousser encore davantage. Les analogies sont nombreuses, à côté de dissemblances évidentes.

M. Duplessis est sorti du cul-de-sac conservateur, en 1935, en allant son parti aux revivants de l'Action libérale nationale. Opportuniste, il ne croyait pas aux articles sociaux et économiques du nouveau mouvement, et n'en a pas réalisé grand chose. De même en Colombie-britannique, M. Bennett a quitté les rangs du parti conservateur, entraînant avec lui une bonne partie des troupes, pour s'allier au parti créditiste, dont les principes ne semblent pas lui causer d'insomnie. A la différence de M. Duplessis, il n'a pas liquidé ses nouveaux lieutenants, qui d'ailleurs comptaient bien moins que chez nous un Paul Gouin ou un Philippe Hamel.

M. Bennett n'a pas tenté de réaliser le Crédit social — c'est d'ailleurs impossible sur le plan provincial. Malgré son programme électoral, il a fait en sorte — comme jadis M. Duplessis — de rassurer le grand capital, qui le regarde avec amitié. Il s'est montré actif, entreprenant. Il a soulevé le problème de l'autonomie provinciale, non point sur une question de principe, mais parce que selon lui Ottawa se montre parcimonieux à l'endroit de sa province.

Son opportunisme n'échappe à personne, sauf peut-être aux créditistes de stricte observance — qui sont les poires de cette aventure. Mais on paraît aimer sa vitalité, son goût de l'activité, l'autorité débordante qu'il montre dans la direction des affaires. C'est un politicien dans toute la splendeur du terme. Enfin la "moralité" de son régime semble suspecte.

Les malchances de la C.C.F.

Dernière ressemblance: il n'y a pas d'opposition disponible. Les vieux partis se sont discrédités par leur gouvernement d'union, puis par les querelles qui éclatèrent lorsqu'ils se sont séparés.

Il y a la CCF. Vigoureuse et radicale, elle était devenue la vraie opposition aux conservateurs et libéraux, qui s'étaient unis pour lui résister. Mais elle a fait quelques fausses manœuvres. Son radicalisme a effrayé l'ensemble de la population, qui n'était pas mûrie pour le socialisme.

La CCF aurait dû prendre le pouvoir il y a cinq ans, lorsque les vieux partis s'effondrèrent: elle y avait des titres, son avance sur tous les autres concurrents possibles était prodigieuse. Or M. Bennett lui escamota de justesse la victoire; l'année suivante, il consolidait son succès et la CCF ne faisait élire qu'une équipe de 14 députés.

Perspectives

Il ne semble pas que le régime Bennett exerce encore sur la Colombie britannique une emprise comparable à celle de M. Duplessis sur le Québec. Rome ne s'est point bâtie en cinq ans. Aussi son pouvoir conserve-t-il une certaine fragilité. Qu'un vrai scandale éclate, que la CCF reprenne du poil de la bête, et tout pourrait changer.

Mais il est remarquable que les circonstances et l'atmosphère de l'époque aient fait naître, à l'autre bout du pays, un parti et un gouvernement si proche parent du nôtre. Cette similitude aura-t-elle un jour des conséquences politiques? On peut en douter. Les autonomismes fondés sur l'opportunisme s'additionnent assez mal. Le crédit social, même s'il n'est qu'une enseigne, provoquerait des grimaces dans les milieux duplessistes. Au surplus, dans l'ouest, on prend M. Duplessis pour un "dangereux nationaliste", curieuse illusion d'optique.

Le catholicisme doit retrouver une expression militante

Mgr Montini dénonce des condescendances qui tournent en capitulations

de notre correspondant romain
Georges HUBER

L'observateur de la vie catholique en Italie est frappé aujourd'hui de la fréquence des mises en garde contre les périls du progressisme, dans la presse catholique et dans les actes de l'épiscopat et du Saint-Siège.

Pour la presse je me bornerai à citer une étude d'Aggiornamenti sociali, revue mensuelle sociale et économique publiée par un groupe de Jésuites à Milan, une série d'articles de la Civiltà Cattolica, la revue romaine dont on connaît les attaches avec le Saint-Siège, enfin, plusieurs articles de l'Osservatore Romano.

Quant aux actes de l'épiscopat italien, il suffit de citer trois récents documents: une lettre pastorale du cardinal Roncalli, patriarche de Venise, une conférence de Mgr Montini, archevêque de Milan et un sermon de Mgr Bortignon, évêque de Padoue.

Publiée au début d'août, la lettre pastorale du cardinal Roncalli est un profond rétrospectif de l'histoire de la papauté de Venise. Le patriarche de Venise dénonce les agissements de certains chrétiens qui, séduits par le mirage du communisme, prétendent aménager la vie temporelle et assurer le bien-être du peuple en pleine indépendance vis-à-vis de l'Eglise. Après avoir relevé les suites funestes de cette conception, le cardinal Roncalli en montre l'inefficacité.

"Ou nous sommes avec l'Eglise et en suivons les consignes: nous méritons alors le nom de catholiques. Ou nous préférons agir à notre guise et provoquer des divisions et des sécessions (parmi les catholiques), en assumant la responsabilité: nous ne méritons plus alors le nom de catholiques. Nous nous heurtons alors à ces paroles du Christ: Qui vous écoute, m'écoute. Qui vous méprise, moi et celui qui m'a envoyé".

Comme homme politique expérimenté, le patriarche de Venise signale que M. Alcide De Gasperi qui présida à la reconstruction de l'Italie ruinée par la guerre et qui donnait ce conseil à ses amis démocrates chrétiens: "Une chose s'impose avant tout: l'adhésion pleine et sincère à l'Eglise, même lorsque celle-ci donne des directives d'ordre moral et social. Devant ces mises en garde, vous devez adopter l'attitude de fils pieux d'affection et de confiance pour leur vénérable et vénérée mère".

Huit jours après cette mise en garde du patriarche de Venise cessait de paraître Il popolo del Veneto, hebdomadaire progressiste dirigé par Wladimir Dorigio, jeune chrétien séduit par les mirages du communisme.

Parlant récemment à ses fidèles, Mgr J. Bortignon, évêque de Padoue, dénonça l'erreur des chrétiens qui croient devoir appuyer la gauche pour promouvoir le progrès social, et qui attendent un ordre nouveau d'une révolution des structures plus que d'une formation des consciences et d'une évolution des mœurs. La violence des révolutions est inapte à supprimer l'égoïsme, source première des désordres sociaux.

"L'histoire du reste prouve que la révolution et la violence ne sont jamais résolues aucune question: d'autres part l'histoire montre que sans révolution l'Eglise n'aurait pu accomplir de nouveaux succès énormes".

Et Mgr Bortignon de citer des exemples:

"L'abolition de l'esclavage, la réhabilitation de la femme, la limitation de la puissance paternelle, arbitre de la vie et de la mort des enfants, la juste conception de la propriété, le renversement de l'absolutisme de l'Etat, naissent et se développent de la lutte pour la vie".

Suivons nos idées, conclut l'archevêque de Milan, elles sont les vraies, elles sont les éternelles. Si ces idées manquent de dynamisme, c'est que manquent les hommes capables d'en développer l'immense virtualité. Ajoutons que le Saint-Père a lui aussi, à plusieurs reprises, signalé les périls du progressisme.

Ces mises en garde de la Hiérarchie plus fréquentes ces derniers temps s'expliquent par la désorientation qu'a créée en certains milieux chrétiens le redoublement d'avances de la part de l'extrême gauche: incapables d'instaurer la dictature du prolétariat en Italie par leurs efforts politiques et syndicaux, et par l'attrait de leur idéologie, les communistes de M. Togliatti et les socialistes communistes de M. Nenni tendent la main aux catholiques et, sous prétexte de défense de la paix et de progrès social, offrent leur collaboration avec une insistance accrue.

Georges HUBER

Le défi de M. Krouchtchev

Au dîner offert aux dirigeants soviétiques, à l'ambassade de France par M. Guy Mollet, M. Krouchtchev, a prononcé un toast dont on a peu parlé, mais qui mérite de retenir l'attention. Il vient d'être publié par la revue Est et Ouest de Paris qui l'a annoncé ainsi: "On en était aux toasts mi-badins, mi-politiques qui sont de tradition, quand soudain M. Krouchtchev abandonna sa jovialité pour prendre le masque du chef communiste et il improvisa, en le martelant, un petit discours qu'il a fait traduire phrase par phrase." Voici comment parla Krouchtchev: "Nous sommes des communistes. Notre doctrine est le marxisme-léninisme. On voudrait aujourd'hui nous donner des conseils pour réformer notre régime. Les travailleurs nous offrent leur aide.



Un premier congrès des "caractérologues"

Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde

Pour la première fois depuis sa constitution en une discipline indépendante, la caractérologie vient de tenir un congrès à Paris au Centre universitaire international. Les organisateurs de cette réunion n'ont encore prétendu qu'au titre modeste de "séminaire". Mais c'est déjà une rencontre internationale des différents spécialistes, philosophes, psychologues, médecins éducatifs, français et étrangers, qui s'intéressent à la connaissance de l'homme, et une confrontation des méthodes et des résultats d'où la caractérologie espère sortir confirmée et reconnue comme une des branches essentielles des sciences sociales.

On conteste souvent le bien-fondé de cette étude — qui se veut scientifique — du caractère. Elle cherche à élaborer des types permanents dans l'infinité des diversités des êtres, elle aboutit à des classifications qui lui donnent un air de zoologie humaine. On lui reproche ses allures systématiques dans un domaine où tout n'est que mouvance et particularité. On doute de ses possibilités d'analyse objective — par le test, le questionnaire, l'enquête — des facteurs caractériels où l'individualité joue le plus grand rôle. L'abstention des psychotechniciens à ce congrès prouve la suspicion où elle est encore tenue.

Elle répond à ces objections en faisant valoir les structures permanentes du caractère et la similitude des comportements quand les tempéraments sont voisins. Elle se juge capable d'améliorer les relations humaines, de rendre l'amitié de l'homme pour l'homme plus efficace et moins tâtonnante, d'éclairer éducateurs, médecins, prêtres, tous ceux enfin qui ont à conduire des hommes.

Le mariage est la première de toutes les aspirations humaines; et une société qui entrave cette aspiration naturelle et légitime est une société handicapée au suprême degré. Une telle société a dévié de sa fin et elle n'a nullement sa raison d'être. Les hommes qui l'ont façonnée ainsi sont coupables collectivement. Il est du devoir de tous de travailler à donner à la société son identité propre en la mettant au service de l'homme. Si c'est là le but, messieurs du "Rassemblement", l'idéal que vous pourriez avoir le courage de défendre. Je vous souhaite la plus grande coopération dans votre entreprise.

Henri ALLAIN

La recherche nucléaire en Allemagne occidentale

Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde

Handicapée par l'absence d'uranium dans son sol — mais elle dirige ses regards vers le minerai suédois — l'Allemagne occidentale n'en mène pas moins avec vigueur sa politique atomique. Elle escompte rattraper en peu d'années les autres nations qui, mieux placées, l'ont distancée dans ce domaine.

C'est du moins ce qu'affirmait récemment M. Strauss, qui, à la tête du ministère de l'énergie nucléaire, anime une politique dotée de puissants moyens. Le budget de son ministère pour l'exercice 1956-1957 s'élève à 44.4 millions de DM, soit environ 37 millions de francs.

A cette somme, sur laquelle sont prélevés 7.19 millions de DM représentant la contribution de la République fédérale au Centre européen de recherches nucléaires, doit être en revanche ajouté un don de 1.5 million de DM octroyé par le président Eisenhower.

Quel est l'emploi de ces ressources? Essentiellement, en attendant le passage au stade industriel, dans la construction d'un réacteur de la première centrale expérimentale sur le Main. Le signe avant-coureur, l'implantation d'un puissant réseau de centres et de laboratoires de recherches nucléaires.

L'inventaire vient d'en être dressé dans les "Notes rapides" de notre Institut national de la statistique. Il remonte au préalable que la compétition entre les villes et les Länder pour le choix des emplacements des centres a favorisé la mobilisation des capitaux nécessaires aux investissements.

Les grandes villes de la vallée du Rhin sont les plus favorisées. Le centre le plus important sera sans doute celui de Cologne, dont l'édification, qui doit être menée en quatre ans, coûtera 80 millions de DM. La moitié en sera financée par le gouvernement fédéral. Dûte de deux réacteurs et d'un séparateur d'isotopes, le centre comprendra quatre instituts d'application: médecine, biologie, agriculture et aviation. Il est prévu que les

universités de Cologne et de Münster pourront en faire le plus large usage, ainsi que celle de Bonn.

Cette dernière, rappelons-le, dispose déjà depuis 1952 d'un Institut de physique nucléaire et cosmique installé dans les anciens locaux du Röntgen-Institut. Les projets d'extension prévoient l'installation d'un cyclotron.

Toujours pour la formation des techniciens, un réacteur de 1.000 k.w., commandé à une société américaine, sera à la disposition de l'université de Munich et de la Technische Hochschule de Bavière.

Un important centre de recherches sera en outre édifié dans le Lande Wurtemberg-Bade, à Karlsruhe. Son coût est évalué à 20 millions ou 40 millions de DM fournis pour moitié par le secteur privé, bien que la société de financement créée à cet effet s'interdise tout but lucratif.

L'installation de réacteurs achetés aux États-Unis ou édifiés sur place est également destinée à Francfort et à Berlin-Ouest. Hambourg enfin en possèdera probablement un, qui sera mis à la disposition des quatre Länder environnants.

Ce dispositif sera mis en place dans les années qui viennent. Il montre avec quel soin l'Allemagne occidentale s'attache à former les techniciens nombreux et compétents dont aura besoin son industrie.

L'AUTOMATISATION

Née de la révolution industrielle elle apporte de graves problèmes

NDLR — Le Devoir publie ici un résumé — avec de larges extraits — du rapport de M. Gérard Picard, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, présenté hier à l'ouverture du 35^{ème} congrès de cette centrale syndicale. Le rapport porte le titre même de "Automatisme".

Automation ou automatisatisme ?

Lequel des deux mots faut-il employer en français? Un lecteur a déjà reproché au Devoir l'utilisation du mot "automatisme" comme étant la transcription du terme anglais. Cependant, le mot est utilisé ici parce qu'il s'agit d'un résumé d'un rapport où seul il est employé. M. Picard justifie d'ailleurs son emploi.

"Le mot ayant été prononcé en anglais, puristes et profanes de langue française se mirent à l'œuvre pour le traduire en français. On a suggéré: "l'automatisme", "l'automatisme", "l'automatisme", "l'automatisme" et quelques autres déjà oubliés. D'autre part, des savants et des techniciens de langue française, guidés par la loi du moindre effort, lui ont donné, en l'occurrence, son simple et correct sens, en français, le mot anglais. Ce n'est pas un précédent. On peut dire aujourd'hui que le mot "automatisme", qu'on ne trouve ni dans les dictionnaires anglais ni dans les dictionnaires français, a cependant passé la rampe, en français comme en anglais, et s'est taillé une place dans le langage courant. Pourquoi ne pas l'adopter définitivement, ce qui mettrait fin au même coup à une stérile querelle de mots? Pour ma part, c'est fait".

C'est la première révolution industrielle qui a amené l'automatisme que l'on peut définir: "l'organisation plus scientifique de la production, poussée par l'entrée des machines de plus en plus perfectionnées dans les usines, qui a substitué à un bon nombre de métiers traditionnels, par la subdivision du travail, une infinité d'opérations distinctes ou la vitesse à produire prit graduellement plus d'importance que la compétence professionnelle".

Devant l'automatisme, les travailleurs se sont insurgés et ont réagi violemment. Du point de vue psychologique, l'existence des travailleurs était empoisonnée par l'insécurité, la défiance, c'est vers l'organisation syndicale les dangers constants de surproduction et le spectre du chômage, que les travailleurs se sont tournés tout naturellement pour assurer la défense de leur intérêt et de leur dignité d'homme. Malgré une première opposition combinée du patronat, des gouvernements et d'une opinion publique mal éclairée, les organisations syndicales ont fini par prendre racine dans cette société hostile et y sont demeurées.

Plus sérieuse pour les travailleurs furent les conséquences

économiques et sociales de cette révolution, à cause du libéralisme économique de l'époque. Heureusement les théories classiques ont fait place à d'autres plus saines, grâce auxquelles des mesures économiques et sociales ont été appliquées qui n'avaient été préconisées auparavant que par des programmes socialistes.

Dans son ensemble la première révolution industrielle (1800-1950) montre un mauvais bilan. Et depuis cinq ans, les progrès fulgurants de la mécanique et de l'automatisme, dans l'usine que dans les bureaux, ont été tels que l'homme est devenu un obstacle à l'accélération de la production et à l'expédition plus rapide et plus précise des affaires. On a trouvé le moyen, dans un certain nombre de cas, de se passer de l'homme.

L'énergie atomique nous réserve également un certain nombre de surprises. Les savants rivalisent d'ardeur pour en découvrir tous les secrets et assurer son application à des fins industrielles. La deuxième révolution industrielle, celle de l'automatisme et de l'énergie nucléaire, est commencée.

L'automatisme n'est pas à proprement parler un nouveau système de fabrication. L'automatisme marque plutôt le terme d'une évolution. Les progrès de la mécanique ont abouti à la création des machines automatiques extrêmement perfectionnées qui fonctionnent avec des automatismes, ces derniers remplaçant les travailleurs dans la chaîne de production.

Que nous réserve l'automatisme? Sera-ce la fin d'un asservissement ou le commencement d'un nouvel esclavage? Sera-ce une bénédiction ou une malédiction? Sera-ce le paradis ou l'enfer? Nous devons écarter dès le début un certain nombre de réponses à ces questions, celles des alarmistes qui voient tout en noir et font figure de prophètes auprès d'autres alarmistes comme eux, et celles qui ont été formulées par ceux qui, grisés d'optimisme, prennent leurs desirs pour des réalités. Il vaut toujours mieux partir des faits avant d'échafauder des raisonnements ou tirer des conclusions.

Effet de l'automatisme

Or à la lumière des faits et des statistiques générales de l'emploi se dégagent les observations préliminaires suivantes.

En premier lieu, le ressort élastique de ces faits que l'automatisme abolit des emplois.

En second lieu, le ressort avec lequel de nouveaux emplois, de nouvelles entreprises, de nouvelles poses, par voie de conséquence, les problèmes de la mobilité de la main-d'œuvre, de sa formation, de son adaptation ou de sa réadaptation professionnelle.

En troisième lieu, l'automatisme provoque de sérieuses perturba-

tions économiques et sociales lors que comme en Angleterre (SM et BM), on y recourt sans préparation et qu'il y a, de plus, crise du marché.

En quatrième lieu, l'automatisme ne provoque pas de perturbations économiques et sociales lorsque, comme en France (Régie Renault), on y recourt graduellement, selon un programme bien défini, arrêté avec l'accord des parties, et que, au surplus, le marché est en pleine expansion.

En cinquième lieu, l'automatisme accroît sensiblement la puissance de production des entreprises industrielles et fait songer aux mesures à prendre pour assurer la consommation des biens produits.

En sixième lieu, l'automatisme agrandit le domaine de la recherche scientifique et fixe de nouvelles exigences pour atteindre le degré nécessaire de compétence professionnelle.

En septième lieu, la main d'œuvre civile au travail a augmenté aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et au Canada, bien que ces pays soient engagés sur la voie de l'automatisme.

L'automatisme, peut-on dire à la lumière de ce qui précède, est cause d'inquiétudes et donne en même temps des raisons d'espérer en l'avenir. Si l'on peut, en effet, voir voiliger des papillons noirs dans les esprits de ceux qui redoutent une prochaine crise de chômage, on peut aussi constater un optimisme raisonné chez ceux qui acceptent le progrès et s'orientent résolument vers une politique de plein emploi, condition essentielle de l'équilibre à établir et à maintenir entre les progrès de la science et de la technique, d'une part, et la vie économique et sociale de la nation, d'autre part.

Le plein emploi

La plupart des mesures particulières préconisées à date pour éviter que l'automatisme ne produise, au détriment des travailleurs et de la société tout entière, de sérieuses perturbations économiques et sociales, ne pourraient être appliquées sans une politique de plein emploi vigoureuse et soutenue. Le plein emploi, par ailleurs, ne peut être assuré que par la mise au point de la science économique et la vigilance de l'Etat.

Il peut y avoir chômage temporaire, même avec l'application la plus poussée d'une politique de plein emploi, pour raisons de changements technologiques, de climat ou de force majeure. Il ne faut pas en conclure cependant qu'il n'y a aucun remède à apporter à ce chômage temporaire. Le plein emploi, en réalité, c'est la protection efficace du droit au travail; c'est l'application de cette règle générale en vertu de laquelle tous les travailleurs disponibles et capables de travailler peuvent trouver des emplois utiles.

les conformes à leur aptitudes et à un salaire convenable.

La formidable puissance de production libérée par l'automatisme et autres progrès technologiques peut provoquer une crise de chômage épouvantable si l'on ne réussit à créer en même temps, en disciplinant l'économie, une égale puissance de consommation.

Le taux d'intérêt

Il est reconnu par tous les économistes sérieux que le taux d'intérêt joue un rôle très important en regard des investissements.

En effet, les épargnants sont portés à investir une partie de leurs épargnes pour assurer l'expansion d'entreprises industrielles et s'assurer une participation aux profits lorsqu'ils ne peuvent obtenir des institutions bancaires un taux d'intérêt satisfaisant ou lorsque le taux d'intérêt sur obligations ne leur paraît pas suffisamment élevé.

Dans certains cas, par ailleurs, une expansion trop rapide des entreprises industrielles peut avoir des conséquences économiques désastreuses, et un moyen de freiner le placement de nouveaux capitaux dans les entreprises, de réduire les investissements, est de hausser le taux d'intérêt à l'épargne.

Si la majorité des entreprises pouvaient trouver tous les capitaux nécessaires pour faire de l'automatisme sur une haute échelle et décideraient de tout mettre en œuvre pour automatiser dans le plus bref délai possible, nous serions menacés d'une nouvelle crise de chômage à brève échéance. La hausse du taux d'intérêt à l'épargne devient ainsi une mesure saine du point de vue économique et d'une mesure d'intérêt général.

La productivité

L'automatisme, sans aucun doute, va contribuer à accroître sensiblement la productivité et l'activité économique pour être maintenue à un haut niveau à la condition que les travailleurs ne se sentent pas obligés de freiner le progrès par crainte de chômage et à la condition que l'Etat réalise qu'il est économiquement nécessaire et socialement juste de s'inspirer continuellement d'une politique de plein emploi, d'assurer l'équilibre entre la production et la consommation, de rester en somme, orienté vers la satisfaction des besoins humains et de remplir efficacement son rôle de gardien du bien commun.

Dans ces matières, la morale chrétienne restera sans doute un excellent guide pour l'Etat, mais il trouvera aussi un excellent conseiller dans la science économique lorsque celle-ci voudra bien descendre de son piédestal universitaire pour se frotter davantage aux réalités. Elle a déjà rendu de précieux services en revisant certaines notions classiques momifiées, comme celle de l'impôt. Elle pourra en rendre d'autres. Il devient urgent que, dans son domaine, la science économique puisse être davantage encouragée afin d'être en mesure de marquer des progrès comparables, si possible, à ceux de l'automatisme dans le domaine de la production industrielle.

L'impôt, en plus d'être une source de revenus en vue d'équilibrer un budget, a été longtemps,

Le salaire annuel garanti n'est pas une chose nouvelle.

La sécurité sociale

Lorsqu'un travailleur perd ses moyens d'existence, pour toute raison valable, il cherche d'où il pourrait bien obtenir des prestations qui lui permettent ainsi qu'à sa famille, de continuer à vivre. C'est ainsi qu'est née la sécurité sociale. La plupart des pays comprennent aujourd'hui que l'économie possède des ressources humaines auxquelles on ne voulait pas croire dans le passé, et qu'une partie du revenu national doit être redistribuée équitablement parmi la population sous une forme ou sous une autre de la sécurité sociale. La sécurité sociale maintient un certain pouvoir d'achat parmi la population et contribue à l'élévation de son niveau de vie. S'il y avait encore des gens qui ne croyaient pas à ces données élémentaires, ils pourraient tenter d'imaginer ce qui se passerait au Canada, si, par exemple, les allocations familiales étaient abolies sans avis.

Parmi les mesures de sécurité sociale les plus pressantes à suggérer ou à réexaminer, au Canada, il faut mentionner d'une part, l'assurance-santé, et d'autre part, l'abaissement de l'âge de la retraite et le paiement des prestations en sus enquêtées sur les moyens de subsistance.

Au nombre des principaux problèmes à traiter, sinon le principal, en relation avec l'automatisme, il faut insister sur l'enseignement, lequel comprend tout aussi bien l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, que la formation professionnelle et la réadaptation professionnelle.

Il n'échappe à personne que l'automatisme exigera plus d'ingénieurs, plus de physiciens, plus de mathématiciens, plus de mécaniciens expérimentés, plus de techniciens de toutes sortes. Il est certain aussi que les contremaîtres devront acquiescer à une plus grande compétence et qu'il y aura de nouvelles exigences professionnelles pour les métiers d'entretien et de réparation. Déjà il est connu que les jeunes ne pourront commencer l'apprentissage, dans un certain nombre d'occupations, à moins d'avoir terminé au moins le cours primaire supérieur.

C'est dire que des sommes beaucoup plus importantes que par le passé devront être mises à la disposition de l'enseignement, à tous les degrés, que l'on devra construire ou agrandir un grand nombre d'institutions, que la fréquentation scolaire obligatoire devra être portée à seize ans, que l'enseignement à tous les degrés devra être accessible à tous ceux qui le désirent, et que pour atteindre vraiment ce but l'on doit s'orienter résolument vers la gratuité de l'enseignement.

Il s'agit là de matières aussi importantes que la sécurité sociale. En plus de l'instruction et de la compétence qu'il faudra acquérir pour occuper des fonctions bien rémunérées, l'accès à la culture

Treizième congrès de l'union des Conseils de comté à Sherbrooke

Le treizième congrès annuel de l'Union des Conseils de Comté de la province de Québec aura lieu, cette année, à Sherbrooke. Il se tiendra, les 15 et 16 octobre 1956, sous la présidence de M. Hercule Riendeau, m.p.p., maire de la paroisse de Saint-Rémi, et président de l'Union. Les délibérations seront placées sous le haut patronage des honorables Yves Prévost, c.r., ministre des Affaires municipales.

Son Honneur le maire A. Nadeau, c.r., accueillera, officiellement, les délégués dans "La Reine des Canions de l'Est". M. Raymond O'Hurley, vice-président de l'Union, répondra, au nom des congressistes, aux souhaits de bienvenue du premier magistrat de Sherbrooke.

Des conférenciers de marque participeront aux assises annuelles des administrateurs de nos municipalités rurales. L'honorable Yves Prévost, ministre des Affaires municipales, sera l'invité d'honneur au dîner du lundi soir, présidé par M. Hercule Riendeau. Au déjeuner du mardi midi, les congressistes auront, comme invités d'honneur, les honorables J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, et J.-H.A. Paquin, m.d., ministre de la Santé dans le cabinet provincial.

Ainsi que la coutume s'est établie depuis quelques années, un forum figure à l'agenda du congrès. Le sujet traitera de la question des aqueducs et des égouts dans les municipalités rurales. M. Her

Les délégués auront, aussi, l'avantage d'entendre M. Jean-Louis Doucet, c.r., sous-ministre des Affaires municipales. La conférence de M. Doucet sera donnée au cours de la séance inaugurale, le lundi avant-midi, 15 octobre. M. Rodolphe Laplante, régisseur et secrétaire général à l'Office du Crédit agricole, sera le conférencier invité lors de la séance du lundi après-midi. M. Laplante parlera de deux formes de crédit dans le cadre municipal: le crédit agricole et le crédit d'habitation. Mardi avant-midi, M. René Blanchet, officier en loi à l'Office du Drainage du ministère de l'Agriculture, expliquera, pour le bénéfice des congressistes, la procédure à suivre pour la réglementation des cours d'eau par les conseils de comté.

Après le dîner, la soirée sera consacrée à la question des aqueducs et des égouts dans les municipalités rurales. M. Her

(suite à la page 6)

Conférence de M. Guillet, au Plateau

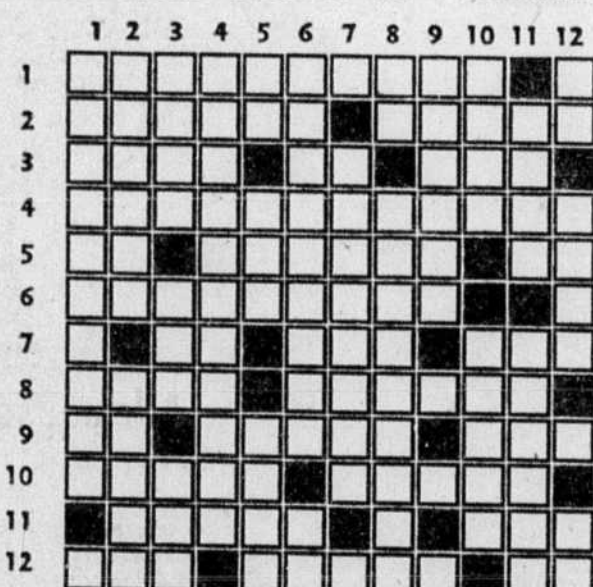
M. Alexandre Guillet, commentateur de radio et de TV, prononcera une conférence au Plateau mardi prochain à 8 h. 30 p.m., sous le patronage de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal. Il traitera du sujet suivant: "L'Empire arabe peut-il remanier après douze siècles de sommeil? De Suez à Alger le vent de la guerre sainte va-t-il se transformer en ouragan destructeur?"

M. Guillet sera présenté par le docteur J.S. Lynch, et remercié par S.H. le maire Ernest Crépault, de Ville d'Anjou. La soirée sera sous la présidence de M. Laurent Gendron, président actuel de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal.

Les représentants diplomatiques d'une dizaine de pays ont annoncé leur intention de se rendre à cette conférence au Plateau, 2700 avenue Calixte-La Vallée.

Maxime
NETTOYAGE
ENTREPOSAGE
Service de 3 heures
BE. 1158 — BE. 7151

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

- 1— Du dimanche
- 2— Rassembler — Substance dure irisée
- 3— Poèmes — Divinité — Relatif
- 4— Très susceptibles
- 5— Avant midi — Nymphes de la mythologie grecque — Négation
- 6— Découverte du gibier
- 7— Voyelles — En dîme — Ancienne pièce de monnaie
- 8— Sans que personne sache — Ce que fait la noblesse dit-on
- 9— Lettre grecque — Vases renversés — Elle n'est pas liée à la terre ferme
- 10— Ceux qui vivent — See
- 11— Donna des coups — Epoque

VERTICALEMENT

- 1— Il n'a qu'une bosse
- 2— Il est produit par une infiltration de sérosité — A vous et à moi
- 3— Qui ne dit mot — Plus mal — Peigne de tisserand
- 4— Qui trompent
- 5— Négation toujours employée deux fois — Evénement fortuit — Crochet de fer
- 6— Entrée soudaine et violente — Article
- 7— Palais à Grenade
- 8— Il n'a pas toujours une durée uniforme — Elles viennent avec le froid
- 9— Revêtu d'un vernis
- 10— Anciennes pièces — Ce qui protège
- 11— Marque l'absence — Légume apprécié
- 12— Pronom — Réceptif — Article arabe

Solution de samedi dernier

Horizontalement:—

- 1— FABRICATIONS; 2— RIRE
- 3— ODE; 4— CLUSE; 5— PEND; 6— HERE; 7— SURIR; 8— EMARGER; 9— SP — ELVIRE; 10— ID; 11— PION — EFFET; 12— IMITE
- 13— ION; 14— CENSURE; 15— ECUR; 16— ENT — XERES — EN; 17— TEL — ETUDE.

Verticalement:—

- 1— FRONTISPICE; 2— AIR
- 3— PIMENT; 4— BRETE — OINTE
- 5— REGLEMENTS; 6— GURAL
- 7— EUX; 8— CONSERVE — RE
- 9— AD — GIFLER; 10— TES
- 11— SERF EE; 12— EPURE — EST
- 13— ORNER — TIC; 14— NENNI
- 15— OUED; 16— EDREDON — NE

PRENEZ UN
Empress pour
L'Europe

AUX PRIX SPECIAUX

d'économie

Des prix spéciaux d'économie sont actuellement en vigueur. Admirez les magnifiques panoramas du St-Laurent sur une distance de 1,000 milles et bénéficiez de tous les confort en mer à bord d'un "Empress". Première classe à compter de \$230; classe touristes à compter de \$157 suivant le navire et la date du voyage.

DATES DE DEPART:

- | NAVIRE | DATE | EMPRISSE |
|--------|---------|---------------------|
| 1 | 2 oct. | Empress of France |
| 2 | 9 oct. | Empress of Scotland |
| 3 | 16 oct. | Empress of Britain |
| 4 | 23 oct. | Empress of France |
| 5 | 30 oct. | Empress of Scotland |
| 6 | 6 nov. | Empress of Britain |
| 7 | 13 nov. | Empress of France |
| 8 | 20 nov. | Empress of Scotland |
| 9 | 27 nov. | Empress of France |

DEPARTS POUR NOUVEAU

- | NAVIRE | DATE | EMPRISSE |
|--------|---------|---------------------|
| 1 | 2 oct. | Empress of France |
| 2 | 9 oct. | Empress of Scotland |
| 3 | 16 oct. | Empress of Britain |
| 4 | 23 oct. | Empress of France |
| 5 | 30 oct. | Empress of Scotland |
| 6 | 6 nov. | Empress of Britain |
| 7 | 13 nov. | Empress of France |
| 8 | 20 nov. | Empress of Scotland |
| 9 | 27 nov. | Empress of France |

Renseignements et réservations à tout bureau de Paquet Canadien, de votre agent de voyages ou de

N. L. WISEMAN ou R. HÉBERT

Agents généraux, Services Maritimes, 201 avenue, rue St-Jacques, Montréal 1

Tél. PL. 2111

Paquet Canadien



Pourquoi attendre plus longtemps?

Il est facile de deviner à quoi songent cet homme et son fils.

Ils songent à la Cadillac — et à la joie qu'ils éprouveront d'en avoir une à leur porte!

Comme il est difficile de ne pas réaliser le rêve de posséder une Cadillac, nous pensons avoir avant longtemps l'occasion de leur montrer tous les avantages qui résultent d'un tel achat.

Nous leur dirons, par exemple, jusqu'à quel point il est économique de rouler en Cadillac — et combien l'entretien de cette voiture est facile. Et nous leur démontrerons aussi que la Cadillac atteint, à la

revente, un prix qui dépasse de beaucoup, toute proportion gardée, celui de n'importe quelle autre voiture.

Bien mieux, nous parlerons ensuite de la généreuse reprise que nous verserons pour la voiture qu'ils désirent changer — et de la courte période d'attente pour se procurer la Cadillac de leur choix.

Vous êtes-vous déjà imaginé comme il serait merveilleux d'avoir une Cadillac à votre porte? Si cela vous est arrivé, nous vous attendons avec les clés de la voiture — et ce que vous apprendrez emportera votre adhésion!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CAD-16848

Mid-Town Motor Sales Ltd. Sanguinet Automobile Liée

1395 ouest, rue Dorchester, Montréal, Qué. UN. 6-9961

1965, rue Lafontaine, Montréal, Qué. — LA. 4-3761

MESSAGER DEMANDE
SEMAINE DE CINQ JOURS.
S'ADRESSER AU DEVOIR,
434 NOTRE-DAME EST. —
M. LEFEBVRE.

PORTES UNIB
BOIS DE CONSTRUCTION
PLANCHES MURALES
CONTRE PLAQUES
PIN SÈCHE
Finition
Régout-7
6575

SHEARER LUMBER
251 BOITE DE LIESSE 42 RTE.

S.S. le Pape Pie XII a été traité à l'APISERUM
Solution pure de Gelée Royale

Après l'annonce officielle par le Dr Galeazzi-Lisi, médecin particulier du Pape Pie XII, que son éminent malade avait été traité en 1954 à l'APISERUM, il nous semble le moment opportun de rappeler les bienfaits de ce produit français. SURMENÉS, OPÉRÉS, CONVALESCENTS, VIEILLARDS! Si vous voulez vivre sains et heureux, prenez APISERUM

- Elle aide à produire un bien-être général;
- Elle facilite le travail intellectuel prolongé, sans fatigue;
- Elle aide à stimuler l'appétit;
- Elle favorise la croissance des enfants insuffisamment développés;
- Elle aide à éliminer la fatigue chronique chez les gens débiles.

V.B. — Souvenez-vous qu'il existe plusieurs gélules royales, mais qu'il n'y a qu'un seul APISERUM.

Si votre pharmacien ne peut vous le procurer, adressez-vous à:

APISERUM, 4130 rue St-Hubert — MONTREAL — Tél. LA. 5-7380

LA FEMME

au foyer et dans le monde

L'éducation populaire par la publicité illustrée

Devant cette grande photo d'une maman allant reconduire ses enfants à l'école, je pense de nouveau à l'éducation populaire qui pourrait tellement être aidée par la publicité illustrée ou, au contraire, tellement desservie. Cette photo, toute gentille qu'elle est, est l'annonce d'une campagne de textiles; elle a été faite pour attirer l'attention sur une nouvelle étoffe synthétique qui continue d'envahir le marché. Seulement, la mère de famille et ses deux petites filles sont en culottes courtes, avec des bas montant jusqu'aux genoux! Même s'il n'y a qu'une seule mère de famille à se pourvoir de culottes courtes pour aborder l'automne canadien c'est du gaspillage parce que notre climat ne supporte plus un tel vêtement à cette époque-ci de l'année. Et j'aurais voulu voir la tête de la directrice d'école ou de la supérieure recevant cette mère de famille en culotte courte au début de septembre! C'est tout simplement idiot.

Et cela me rappelle cette annonce de mouchoirs de papier qu'on pouvait lire un peu partout, un temps, mais surtout dans les tanneries: "Ne mettez pas de rhume dans votre poche ou dans votre sac à main."

Le mouchoir de papier se jette dès qu'on s'en sert. Alors, les gens qui n'avaient pas eu le temps de s'éduquer ou qu'on avait jamais éduqués s'empressaient de jeter leur mouchoir de papier usagé un peu partout jusque dans les églises et les tramways. Beau conseil aussi pour aider à tenir les rues propres dans sa ville.

La dernière annonce qui m'a frappée ainsi pour sa propagande contraire du sens commun ou à la "civilité puérile et honnête" est celle d'une liqueur gazeuse populaire à souhait. Toute la couverture d'une revue grand format, soit sept photographies de couleur illustrant la jeunesse au jeu et en réunions sociales, incite à consommer ce breuvage et à le boire... à même la bouteille! C'est là une manière de faire suffisamment passée dans nos usages et coutumes sans lui faire de la réclame et plus! Si c'est pour épargner le lavage des verres c'est une bien pauvre raison qui ne se défend pas. On avait déjà remplacé le verre, avec profit souvent, par le chalumeau ou "paille" comme nos gens disaient mais on est rendu à présent à boire à même la bouteille... Voilà encore une façon de faire qui va devoir changer cet automne avec le nouveau style à la mode qu'on nous a annoncé: il n'y a pas d'allure grande dame qui va tenir, quel que soit le chapeau ou le manteau qu'on portera, si on lève la bouteille au lieu d'un verre pour boire!

On n'a pas fini d'entendre parler de l'éducation des adultes, que ce soit de l'éducation de la pensée ou des manières qu'on parle... Les adultes de demain, ce sont les enfants et les adolescents d'aujourd'hui. Quant à l'éducation et au sens de l'apropos des publicités...

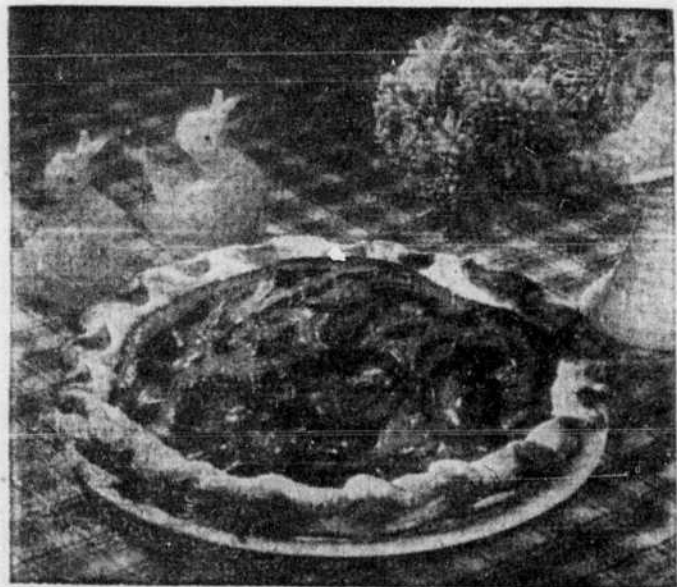
Germaine BERNIER

Dessert de Gourmet facile à faire

Tarte au chocolat et saveur de menthe à la française

Un des desserts les plus exquis que j'aie découvert depuis un bon bout de temps, c'est cette merveilleuse Tarte Chocolat-Menthe.

Tarte Chocolat-Menthe Française
1 croûte de tarte de 9 pouces, cuite
3/4 lb. de beurre



the Française. Quel goût riche et crémeux! Et de plus, on peut la confectionner en quelques minutes.

Un autre avantage de ce dessert, c'est qu'on le fait la veille du jour d'une réception, car on doit le servir bien refroidi.

1 1/2 tasses de sucre en poudre
2 oeufs
2 carrés chocolat pur fondu
6 gouttes d'huile de menthe ou 1 c. à thé d'extraire de menthe

Pour la croûte à tarte, prendre un des sacs inclus dans un paquet de mélange à croûte à tarte. Verser le contenu du sac dans un bol. Ajouter trois ou quatre cuillerées à soupe d'eau. Mélanger légèrement. Diviser la pâte en deux parties égales. Étendre sur une planche farinée. Placer sur un plat en pyrex de 9 pouces. (Je cuis deux croûtes en même temps, car elles sont toujours commodes). Découper la pâte à environ 1" du bord du plat et rouler dessous. Pincer pour bien placer la pâte. Percer le fond et les côtés de la pâte avec une fourchette et cuire dans un four très chaud (450° F.) durant 15 minutes.

Quand la croûte est refroidie, mélanger le beurre et le sucre pour en faire une crème. Battre les oeufs seuls d'abord et ensuite dans le mélange. Ajouter le chocolat fondu. Bien mélanger. Ajouter la menthe et battre jusqu'à ce que le tout soit léger et mousseux. Verser dans la croûte et laisser reposer dans le réfrigérateur toute la nuit. Le succès de ce dessert dépend du soin qu'on prend à battre, au batteur mécanique si possible.

HOPITAL MICHAUD
•
DRUMMONDVILLE

RHUMES DE CERVEAU

LA GRIPPE

Très vite soulagés avec ANTALGINE

Dégage le rhume

Eclaircit la tête

Abaisse la fièvre

112 En vente partout

ANTALGINE

"Nos économiquement faibles" en 1956

Tel est le thème d'une session d'étude que tiendront conjointement le Conseil des Oeuvres de Montréal et la Commission française du Conseil Canadien du Bien-Être et qui aura lieu les 19 et 20 octobre, au Centre social Saint-Edouard, 6511, rue St-Denis, à Montréal.

Ces journées d'étude sont sous la présidence conjointe de Mgr C.-A. Labelle, P. D., président du Conseil des Oeuvres de Montréal et de M. F. Guibert, président de la Commission française du Conseil Canadien du Bien-Être.

Les problèmes des "économiquement faibles" de 1956 diffèrent de ceux qui touchaient les économiquement faibles d'il y a un quart de siècle.

Comment ces problèmes se manifestent-ils?

Quelles en sont les causes? Quelles en sont les répercussions? Quels en sont les remèdes?

Voilà autant de questions auxquelles s'arrêtera la pensée de ceux qui participeront aux délibérations des 19 et 20 octobre prochains.

A la même occasion, ils pourront prendre conscience et saisir en profondeur toute la portée de l'évolution qui s'est produite durant la même période, tant dans les principes et la législation qui régissent le service social que dans les cadres où celui-ci s'exerce.

Il y aura dîner officiel à 7h., vendredi soir, à l'hôtel Windsor.

Secrétariat: Mlle Marie Hamel, Conseil Canadien du Bien-Être, 55 Park Dale, Ottawa, Ont.

M. Paul-Marcel Gélinas, Conseil des Oeuvres de Montréal, 3414 avenue du Parc, suite 205, Plateau 9752.

Un bureau d'orientation pour jeunes femmes

Une organisation de Toronto qui aurait peut-être sa place à Montréal — L'utilité de renseigner jeunes filles et jeunes femmes sur leurs aptitudes et le genre de travail à choisir — Les méfaits du placement hâtif "en attendant" — Le manque de renseignements qui fait perdre même des bourses d'étude.

TORONTO (PC).—Un grand nombre de femmes sous-estiment leur compétence. Le jour où elles se rendent compte que leur situation n'est ni satisfaisante, ni intéressante, elles sont mécontentes.

C'est l'avis de Mlle Isabel Klein et de Mme Isabel Davey, toutes deux conseillères du travail pour le YWCA à Toronto. Trois cent cinquante jeunes filles passent par leur bureau chaque année. Bien souvent les deux spécialistes doivent faire face à des problèmes de personnalité beaucoup plus qu'à des problèmes d'emploi.

Conseils gratuits

Mlle Klein, directrice de ce service de consultations depuis cinq ans, déclare: "Nous ne tenons pas un bureau de placement. Ceci appartient au ministère du Travail. Notre travail à nous consiste à aider les jeunes filles à se trouver elles-mêmes, à connaître leurs aptitudes propres, à décider du genre de situation qui leur conviendrait le mieux."

Le service d'orientation gratuit du YWCA s'adresse aux femmes âgées d'au moins 18 ans. L'âge moyen des visiteuses est de 25 ans. "Nous nous occupons de tous les problèmes que peuvent nous soumettre les jeunes filles célibataires. Nous référons les femmes mariées à une agence familiale, s'il s'agit d'un problème personnel. Ce qui concerne les questions d'emploi, nous sommes heureuses d'ai-

der les femmes mariées comme les célibataires," dit Mlle Klein.

Placement hâtif

Plusieurs femmes ont accepté la première situation qu'on leur offrait au sortir de l'école supérieure. Elles s'imaginaient que cela n'avait aucune importance, qu'il s'agissait tout simplement de trouver quelque chose à faire en attendant de se marier.

"Quand elles atteignent la trentaine", ajoute Mlle Klein, "elles commencent à se rendre compte qu'elles ne se marieront jamais. Elles songent alors à gagner leur vie dans une profession plus intéressante."

"Parmi les candidates, nous comptons des femmes d'âge mûr qui se trouvent soudainement dans l'obligation de travailler par suite de la mort de leur mari."

"Un jour une femme âgée, ouvrière d'usine depuis toujours, est venue nous consulter. Elle voulait changer d'occupation. Nous lui avons fait passer des tests. Il s'agissait d'une personne habile de ses mains, douée d'un réel sens artistique. Aujourd'hui, elle est fleuriste."

Service d'orientation

Le personnel du service d'orientation — qui comprend deux psychologues — consacre une moyenne de huit heures par candidate. A la quatrième entrevue, on leur fait habituellement subir un test d'intelligence.

On leur soumet également un questionnaire pour connaître leurs préférences.

"Il nous arrive parfois d'avoir affaire à des rêveuses dont les qualifications ne justifient pas les ambitions", déclare Mme Davey. "Ces cas sont très rares. Notre travail habituel consiste au contraire à rendre les jeunes filles conscientes de leurs aptitudes. Nous leur conseillons de chercher un emploi qui aurait un effet stimulant et leur donnerait l'impression de se rendre utiles."

"La plupart des jeunes filles qui passent par notre bureau ne connaissent pas l'existence des bourses d'études qui pourraient les aider à terminer leur cours ou à acquiescer une profession".

"J'ai dressé une liste des nouvelles professions. Plusieurs personnes qui n'ont pas les moyens financiers de devenir infirmières, décident de suivre un cours de bibliothéconomie médicale, qui ne dure que 12 mois. Il s'agit d'une nouvelle profession".

Treizième congrès...

(Suite de la page 5)

cule Riendeau sera l'animateur de la discussion pour la section française, alors que M. Raymond O'Hurley accomplira cette tâche au bénéfice des délégués de langue anglaise.

Des techniciens seront à la disposition des délégués et répondront aux questions techniques que ceux-ci jugeront à propos de leur poser.

Les assises se termineront par l'élection des membres du bureau de direction et de l'exécutif, mardi après-midi. Un programme spécial est prévu pour les dames qui participeront au congrès.

grandes occasions

...petites
fourrures
de vison

Desjardins

au chic salon

1194 ouest, rue Sherbrooke

Quelle que soit l'occasion il est reconnu que rien ne parfait une toilette comme une somptueuse petite fourrure Desjardins. Les plus belles toilettes du monde ne peuvent s'en passer!



"L'étiquette Desjardins identifie toutes les Fourrures de Qualité"

ETOLE en Vison sauvage	\$395
ETOLE en Vison bleu	\$425
ETOLE en Vison pastel	\$550
ETOLE en Vison saphir	\$750
JAQUETTE en Vison sauvage	\$1,500

JAQUETTE en Vison bleu	\$1,750
JAQUETTE en Vison pastel	\$2,000
MANTEAU en Vison sauvage canadien	\$3,750
MANTEAU en vison pastel	\$4,250

Joli Petit Manchon en forme de Baril VISON SAUVAGE	\$50
Superbe manchon en Vison de Ferme	\$40
Chic manchon en Vison Saphir	\$75
Petits cols en Vison Sauvage	\$35
Petits Poignets en Vison	\$35

OUVERT TOUS LES JOURS
DE 9.30 A.M. A 6H. P.M.
LES SAMEDIS COMPRIS

Desjardins
S.C. L.T.E.E.

CONDITIONS BUDGETAIRES

SI DESIREES

1194 OUEST, RUE SHERBROOKE... où l'élite montréalaise se rencontre

Radio et télévision

par Michel PIERRE

Mise au point d'un lecteur
POUR UNE CENSURE DU LANGAGE

(Un correspondant fait écho à notre critique de la prononciation et du vocabulaire employés dans le téléthéâtre LE SECRET DE CATHERINE: la sœur, la lucidité, de même que sa portée exemplaire, nous incitent à la publier.)

Cher monsieur, Les "tôt" et les "moût", bref, les mauvais langages de tous les personnages du "Secret de Catherine" à la TV dimanche soir, confirme en Ontario et aux États-Unis le Québec patois. Et le décor de misère d'une ferme délabrée où se déroule l'action de l'histoire est un encouragement aux déserteurs du sol. C'est ça la vie à la campagne et savons-nous...

Qu'il y ait des habitations mal bâties dans nos campagnes et des habitants genre bon "Ladouceur" et ses gars, d'accord. Mais leur place n'est ni à la radio ni à la télévision à tenir un langage épais des habitudes de tavernes.

On n'a jamais vu et l'on ne verra jamais de pièce genre "Le

secret de Catherine" à la TV anglaise, et l'on n'a jamais entendu et l'on n'entendra jamais des textes en "slang" à la radio anglaise. L'Anglais a la fierté de sa langue, et si un réalisateur osait la soter à la radio ou à la télévision, il aurait l'avertissement de savoir: "Cut that stuff out". Et ce serait final et définitif.

Notre situation est totalement différente avec Radio-Canada et les postes privés qui nous donnent de douze à seize heures de mauvais français par semaine. La TV arrive à faire du français aussi école de parler dérangé à certaines heures déterminées de la soirée.

Des protestations contre ces abus sont venues de la Société Pédagogique de Montréal, de la Fédération des SSJB du Québec, du Conseil de la Vie Française, mais en vain. Les responsables de la radio et de la télévision dans le Québec continuent et s'entêtent à irradier du bla-bla style jambon et du sauvage en provocation contre la campagne entreprise pour redonner à la province un beau visage français, et de convaincre les écoliers de toutes nos écoles à un parler français correct.

Avec tous ces textes d'un vocabulaire lamentable qui vont sur les ondes, nous confirmons le Québec patois et nous passons pour une bande de gueules molles.

Bien à vous, Adolphe Brassard, cultivateur.

P.S. — L'auteur du "Secret de Catherine" met dans les mains du bon "Ladouceur" et de ses gars une fourche à fumier pour charger du foin à la Catherine ramasse des oeufs partout dans la grange comme si les poules avaient pondu en volant. "Tu m'écriras poste restante à New-York", fait-il dire au déserteur à Catherine. Bien sûr qu'il n'y a qu'un seul bureau de poste à New-York tout comme à Ste-Amélie-de-l'Énergie.

(Remarque: La responsabilité, dans l'ensemble, est attribuée au réalisateur et à quelques-uns de ses collaborateurs et superviseurs.) L'auteur, dont c'était le premier texte, avait fourni une pièce d'une heure et demie, avec des caractères définis. C'est la tâche du réalisateur de rectifier ses erreurs et de ne pas rajouter.

M. PIERRE

Le 25 septembre

CBMT MONTREAL — Canal 5

CBOT OTTAWA — Canal 6

3.00-Musique
4.15-Today on CBMT
5.00-Kidder Corner
5.30-Howdy Doo
5.30-The Peppermint Prince
5.45-Pictures Please
6.00-Robin Hood
6.00-Dr. Hudson's
6.00-Playhouse 95
6.00-Edie Arnold
6.45-CBC TV News
7.00-Tabloid
7.30-Around the Town
8.00-CBMT-Guy Lombardo
8.00-Blind Alley
8.00-I Love Lucy
9.30-Denny Vaughan Show
11.00-Studio One
11.00-CBC News
11.15-CBMT-Movie Museum
11.30-CBMT-Long métrage
11.30-CBMT-The Tapp Room

Petites annonces du "Devoir"

APPARTEMENT CHAUFFÉ A LOUER
A 3523 Van Horne, appartement chauffé, 6 pièces, réfrigérateur, eau chaude, p. conciergerie. S'adresser à l'appartement 1. 25-9-56

ARGENT A PRETER
De 1.000 à 450.000 en première et deuxième hypothèques. Acheteurs bancaires de prêt de ventes. Nous parcourons toute la province de Québec. Pour tous renseignements, téléphoner à LA 6-5503, LA 6-5504, 4170 St-Subert, Montréal. J.N.O.

EMPLOI DEMANDE
Instituteur à sa retraite, bilingue, bonne santé, désire administration de succursale ou conciergerie. S'adresser LA 1-5917. 26-9-56

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Vous pouvez devenir

AIDE- INFIRMIERE

Le Corps de Santé de l'Armée canadienne vous fournit l'occasion de suivre un cours d'aide-infirmière, vous servira aux hôpitaux militaires au Canada et peut-être même en Europe. L'engagement est de 3 ans. Vous avez une occasion magnifique de vous tailler une carrière utile et avantageuse.

Conditions d'admission:
1. Être citoyenne canadienne;
2. Avoir au moins 19 ans et au plus 30 ans;
3. Avoir terminé sa 10e année d'études ou l'équivalent (9e année pour le Québec);
4. Être célibataire, ou veuve sans charges de famille;
5. Être en bonne santé;
6. Être réellement intéressée à soigner les malades;
7. Être capable de suivre les cours en anglais.

Pour de plus amples renseignements, postez le coupon ci-dessous.

Quartier général de l'Armée canadienne,
région militaire du Québec,
850 Avenue Atwater,
Montréal. Faire parvenir — sans obligation de ma part — tous les détails sur la spécialité d'aide-infirmière dans l'Armée du Canada.

Je m'intéresse à la spécialité d'aide-infirmière dans l'Armée du Canada.

En lettres moulées

Prénoms: _____

Adresse: _____

Envoyez ce coupon à: _____

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

"Richard II" et

La semaine "Shakespeare"

par Pierre de GRANDPRÉ

Après le Shakespeare à la fois lyrique, comique et tragique, peintre tour à tour gracieux ou sombre de l'amour, que Musset a transposé avec éclat en français et que Rostand a paraphrasé; après le Shakespeare de l'ombre et des fatalités infernales, des monstres déformés, des humeurs dans la solitude et dans le mal, de l'égaré par excès de malheurs, le Tragique par excellence dont Hugo avait pressenti le génie sans l'atteindre et que Dostoïevski a égalé, voire en un certain sens dépassé, après "Romeo et Juliette" et "Macbeth", le OLD VIC nous a fait apprécier pour finir, avec "King Richard the Second", le Shakespeare des "secrets anglais", celui des "histoires", le chroniqueur politique de son temps, de la légende nationale vécue. Celui-là est moins connu, moins imité — mentionnerons-nous, pour mémoire, le pauvre Casimir Delavigne des "Enfants d'Édouard" — moins apprécié aussi à l'étranger, hors de cette "island" dont ce génie universel, cet homme de la Renaissance s'est fait le barde et le prophète, à l'heure d'une profonde révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Richard II

Nous ne nous trompons pas beaucoup dans la connaissance que nous avons de "Romeo et Juliette" et de "Macbeth". Mais de la représentation par le OLD VIC de "Richard II", nous avons vu beaucoup d'appris. Ici la beauté de la langue, rendue sensible par l'élocution d'un John Neville et surtout d'un John Rogers, la substance patriotique de certaines tirades, la psychologie et la philosophie politique de plusieurs dialogues, de même que la psychologie tout court, nous ont fait songer au meilleur Corneille, et il nous a fallu reconnaître qu'il y a vraiment de tout dans ce "multitexte" Shakespeare. L'auteur de "Macbeth" multiplie les épisodes, les meurtres, les accidents extérieurs; il jonche la scène de cadavres. Mais il est aussi capable de construire une œuvre dense sur un sujet dramatique aussi simple que la déposition d'un roi; il est capable d'un tableau unifié, il peut tirer d'une situation unique des développements de gestes, de paroles, d'éclats lyriques, de portraits psychologiques et l'art le plus ferme: une sorte de "pageant" qui jamais n'ennuie, qui imprègne peu à peu l'auditeur d'un sentiment d'authenticité grandeur.

Conclusions d'ensemble

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce que nous pouvons en tirer, à l'heure d'une révolution des mœurs et des esprits, qui était l'aube des temps modernes.

Est-ce à dire que nous aurons parcouru en quelques jours toute la gamme du "phénomène Shakespeare"? Assurément non et le Shakespeare des joyeuses tragi-comédies, celui des fées, le poète philosophe des dernières œuvres, ne nous seront apparus que par réfraction, par éclair, de façon épisodique. Et cependant, d'avoir vu au cours de la semaine trois œuvres aussi diverses et aussi caractéristiques, chacune, de l'une des manières du "Grand Will", nous aura mieux fait saisir la force, la souplesse, les mille ressources de ce génie profus. Nous avons véritablement senti et compris ce que Shakespeare peut être pour nous, et ce

La Banque Canadienne Nationale traite de la radio et de la télévision

Potins financiers

Les Bourses de Londres, New-York, Paris, Montréal et Toronto étaient fermées comme de coutume au fin de semaine, de même que les marchés de Chicago et de Winnipeg.

Wall Street a paru soutenu durant la dernière séance, après avoir réagi violemment durant les 4 séances précédentes. Il s'agissait, évidemment, d'un ralliement technique, car rien dans les nouvelles de fin de semaine n'a été assez sensationnel pour stimuler les spéculateurs. Vu l'approche des élections au E.U., les Républicains devraient faire l'impossible pour que la bourse se comporte bien.

C'est le 4 octobre que les membres de The Junior Investment Dealers' Association of Canada iront visiter la Vieille Capitale. Ainsi, nos jeunes financiers se familiariseront avec les emprunts provinciaux.

C'est jeudi de cette semaine que The Montreal Institute of Investment Analysts donnera son 1er dîner de la saison, au Mont-Royal Club. Le conférencier invité est M. Wm. A. Hanway, secrétaire de l'International Paper Company.

B. C. Power se vendra, aujourd'hui, ex-dividende 35 cts par action.

St. Michael Uranium réunira ses actionnaires, demain à Toronto.

Campbell Red Lake Mines se vendra, ce matin, ex-dividende 0,64 cts par action ordinaire.

Il importe de suivre de plus en plus la campagne électorale outre-frontière, car, pour peu qu'il s'avère que les Démocrates gagnent du terrain, Wall Street fera preuve de lourdeur. Le même phénomène se produira si la situation s'envenime à Suez.

On pourra transiger, ce matin, sur les actions de Norsynconaque sur la Bourse de Toronto.

Selon une compilation de la firme A. E. Ames & Co. Limited, le total des nouvelles émissions d'obligations au pays atteint les \$5,829,623,348, contre \$4,734,365,666 durant la même période l'an dernier et au regard de \$6,039,809,902 durant la même période il y a deux ans.

Les 3,100,000 nouvelles actions ordinaires, subdivisées de Industrial Acceptance Corporation Limited seront admises pour être transférées à la Bourse de Montréal aujourd'hui. De ce montant, 400,000 actions sont inscrites sur jettes à avis officiel d'émission. Le symbole sur le télétype sera: "AC New".

Sheraton Limited lance une émission de \$2,000,000 d'obligations, à 5 1/2%

Restreindre les transactions boursières, ce serait favorable aux obligations

A la suite de la lutte contre l'inflation entreprise par nos autorités gouvernementales, il s'ensuit que notre monde financier est assailli. Les perspectives d'avenir sont incertaines de marge, certes, pour effet de restreindre les transactions à la bourse et, qui sait, s'il ne s'ensuivra pas un stimulant pour les obligations, d'autant plus que les occasions favorables ne manquent pas, comme on l'a constaté depuis quelque temps et comme on le constate, de nouveau ce matin, dans cette chronique. En effet, un syndicat dirigé par la maison René-T. Leclerc Incorporée et comprenant les firmes W. C. Pitfield & Company Limited, McLeod, Young, Weir & Company et Nesbitt, Thomson & Co. Ltd. offre, aujourd'hui, en souscription au public, une émission de \$2,000,000 d'obligations amortissables, d'hypothèque générale, série "B", 5 1/2%, de Sheraton Limited.

Modalités attrayantes de l'émission de valeurs susmentionnées

Les obligations susmentionnées sont offertes à 100 et l'intérêt couru et elles rapportent, donc, exactement du 5 1/2%, soit un taux attrayant, même à cette époque de hausse du loyer de l'argent à la suite de la politique anti-inflationniste poursuivie par la Banque du Canada. Pour ces raisons et, aussi, compte tenu du fait qu'il ressort du prospectus, publié à l'occasion de ce financement, que les valeurs offertes en coupures de \$500 et \$1,000 constitueront un placement légal pour les fonds de compagnies d'assurance canadiennes et britanniques enregistrées au pays, il ne serait donc pas étonnant que les obligations précitées soient absorbées rapidement, d'autant plus que Sheraton Limited s'engage à créer un fonds d'amortissement suffisant pour rembourser \$100,000 par année de ces obligations, à partir du 1er octobre 1957, à 1969 inclusivement. Incidemment, le Trust Général du Canada agira comme fiduciaire dans ce financement.

L'organisation Sheraton of America administre 42 hôtels, comptant 22,583 chambres

Comme on sait sans doute, Sheraton Limited est propriétaire de l'hôtel Sheraton-Mt. Royal, comptant 1,014 chambres, du King-Edward, à Toronto, comptant 823 chambres, du Sheraton-Brock, à Niagara, comptant 271 chambres et, enfin, du Royal Connaught à Hamilton, comptant 345 chambres. Plus de 99% des actions de la classe "A" et toutes les actions de la classe "B" de Sheraton Limited sont détenues par Sheraton Hotels Limited qui est une filiale appartenant entièrement à Sheraton Corporation of America, plus haut siège social est à Boston. Les 42 hôtels mentionnés plus haut sont administrés par Sheraton Hotels Ltd., en retour d'une rémunération de 3 p.c. des revenus ou recettes brutes. Cette dernière compagnie se trouve à contrôler 42 hôtels comptant 22,583 chambres, répartis dans les principales villes des E.U. et du Canada — ainsi, dans notre cité, en plus du Sheraton-Mt. Royal, elle contrôle l'hôtel Laurentien.

Le bilan pro forma de Sheraton Limited laisse voir un actif de \$20,218,184.00

On lit dans le prospectus émis à l'occasion de l'émission de \$2,000,000 d'obligations de Sheraton Limited que le produit de cette vente de valeurs sera versé au trésor de la compagnie pour être utilisé aux fins générales de cette dernière, etc. On y lit encore que les bénéfices nets pour les 6 exercices financiers terminés le 30 avril de chaque année, de 1951 à 1956, ont varié de \$745,278 à \$1,713,537, et, cela compte tenu de l'intérêt sur la dette obligataire, et l'amortissement des frais de finance.

Il ressort, encore, du prospectus susmentionné que ces obligations sont garanties par hypothèque générale sur tous les biens de Sheraton Limited, dont la valeur comptable de ses actifs, au 31 juillet 1956, figure à \$13,564,330. Quant à l'actif global figurant dans le bilan pro forma au 31 juillet 1956, il se chiffrait par \$20,218,184.

De telles données, ainsi que le développement de l'industrie du tourisme dans notre pays et aux E.U., ne permettraient pas d'entretenir de doute sur le succès de la présente émission de Sheraton Limited, faisant partie de la 2ème plus grande chaîne d'hôtels sur notre continent, nous voulons parler de Sheraton Corporation of America, dont le revenu global s'éleva à \$121,000,000 durant l'exercice financier clos le 30 avril 1956 et dont le revenu probable pour le présent exercice est estimé à \$150,000,000.

Marcel CLEMENT



M. Charles J. Dupuis, président de la Fédération Canadienne des Agents d'Assurance.

Nommé administrateur de Dominion Textile Co.

M. Harry W. Thorp de Montréal, a été élu membre du conseil d'administration de la Dominion Textile Company Limited, au cours de la réunion mensuelle régulière du conseil tenue ces jours-ci. M. Thorp est vice-président et membre du conseil d'administration de la Canadian Pittsburgh Industries Limited et également membre des bureaux d'administration de McColl-Frontenac Oil Company Limited, Foster Wheeler Limited et Columbian Carbon (Canada) Limited.

Credit Anglo-Français obtient l'émission

De \$201,000 d'obligations de St-Michel-des-Saints

La paroisse de St-Michel-des-Saints, comté de Berthier, a reçu deux souscriptions, lundi, 19 septembre, pour une émission de \$201,000 d'obligations en séries quinze ans. L'adjudication a été faite au Credit Anglo-Français, Ltée, au prix de 90.74 pour \$201,000 de titres à 4 1/2% 1957-71. Le loyer net de l'argent est de 5.461%. Un solde de \$170,500 à renouveler pour un terme adéquat de vingt-cinq ans est inclus dans l'échéance de 1971. Les obligations, datées du 1er octobre 1956, échoient du 1er octobre 1957 au 1er octobre 1971 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er avril et 1er octobre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal, à St-Gabriel-de-Brandon ou St-Michel-des-Saints. Les titres peuvent être remboursés avant échéance. L'emprunt est effectué pour la construction d'un système d'aqueduc. Les électeurs propriétaires avaient approuvé ce règlement lors d'un référendum tenu le 23 avril dernier.

Pour 1956, l'évaluation imposée de la corporation se chiffre par \$1,665,430. Le 31 décembre dernier, la municipalité avait une dette consolidée nette de \$43,200. La population de la paroisse, en 1955, était de 1,904 âmes.

Paymaster G. Mines

Toronto, 18. — Paymaster Consolidated Mines Ltd. a fait un bénéfice net de \$55,117 durant l'exercice fini le 30 juin, contre une perte nette de \$27,256 l'année précédente.

La valeur de la production s'est accrue de \$912,931 à \$1,494,242, la mine ayant traité 165,588 tonnes de minerai contre 111,247 tonnes l'an dernier. Les réserves de minerai ont augmenté de 497,133 à 524,220 tonnes.

Les changements importants que la mine a fait subir à son usine et à son outillage et qui dureront depuis deux ans sont maintenant terminés et les opérations d'usage ont pris des proportions beaucoup plus considérables, affirme le président de la compagnie, M. C.E. Cook.

A noter...

A partir du 1er octobre 1956, les transactions sur les Bourses Canadienne et de Montréal commenceront à 9h. a.m. et elles cesseront à 2h.30 p.m. jusqu'au 26 du même mois inclusivement.

Interprovincial Pipe Line Company a avisé la Bourse de Montréal que le 9 septembre, elle a émis 1,000 actions à la suite de l'exercice d'une option, consentie en vertu du plan stimulateur d'option sur les actions de la compagnie. Il y a donc 5,048,443 actions présentement entre les mains du public.

Les 7,500,000 actions, d'une valeur nominale de \$1.00 l'unité, de Norsynconaque Mining Limited seront admises pour être transférées à la section officielle de la Bourse Canadienne, le 20 septembre 1956.

1,500,000 actions additionnelles, d'une valeur nominale de \$1.00 l'unité, de DeCoursay-Brevis Minerals Limited ont été admises pour être transférées à la section non-officielle de la Bourse Canadienne, le 20 septembre.

Dans son dernier bulletin

Le bulletin de septembre de la Banque Canadienne Nationale signale les progrès accomplis au Canada par l'industrie de l'électronique. Il mentionne en particulier que près de vingt-cinq entreprises, la plupart filiales de compagnies américaines, ont contribué à la fabrication des six millions d'appareils de radio et des deux millions de téléviseurs que les Canadiens possèdent aujourd'hui. Ceux-ci auraient dû être plus de \$750 millions uniquement pour les téléviseurs. On établit cette année à \$300 millions, soit plus d'un pour cent de la population nationale brute, la somme que les deux éléments de la télévision, la diffusion et la réception, mettent directement en circulation sous forme de biens et de services. Dans ce domaine, le Canada s'est développé plus rapidement que tout autre pays: il occupe actuellement le deuxième rang dans le monde. La région métropolitaine n'est-elle pas pourvue d'un plus grand nombre de téléviseurs que la France entière? Montréal et Toronto ne le cèdent qu'à New-York et Hollywood comme centres de production d'émissions télévisées en Amérique. L'intervention de l'Etat dans l'entreprise de diffusion trouve sa raison d'être dans la limitation des bandes de fréquence que peuvent utiliser les stations de radio et de télévision; de plus, ces deux médiums ont une portée sociale tellement considérable et le coût des installations et de l'équipement matériel est si élevé que cette entreprise reste interdite à beaucoup d'individus et de sociétés. Les difficultés sont plus nombreuses au Canada où la superficie, divisée en six fuseaux horaires, est immense et la population clairsemée; celle-ci exige en plusieurs endroits, à cause de son caractère bilingue, un double service de production et de transmission. D'autre part, le voisinage des Etats-Unis rend les Canadiens plus exigeants.

Après avoir décrit brièvement les régimes en vigueur en Angleterre, aux Etats-Unis et en Australie, le bulletin rappelle que la Loi canadienne de la radiodiffusion (1936) a établi la Société Radio-Canada, à laquelle elle assignait la tâche d'assurer un service national par l'entremise de stations d'Etat et de stations privées. La loi lui conférait aussi le pouvoir de réglementer l'usage de la diffusion au Canada. Les stations privées, autorisées à utiliser certains canaux, devaient rester partie intégrante du système de diffusion. A la Société était accordé le monopole des émissions sur le réseau national alors que les stations privées devaient présenter des programmes locaux ou régionaux. Les revenus de la Société proviennent de trois sources: le octroi sur les transmissions, la publicité commerciale, le taux d'accise de 15 pour cent sur le prix de gros des appareils de radio et de télévision ainsi que des pièces de rechange. D'aucuns prétendent qu'un droit de permis sur les appareils serait le meilleur mode de financement parce que basé sur le nombre des personnes qui profitent des services de diffusion. Ce droit de permis est en fait peu populaire et d'une perception compliquée et transacrée. Sans les recettes commerciales, la Société Radio-Canada perdrait d'importants revenus que le contribuable en définitive serait appelé à fournir. D'autre part, l'industrie canadienne n'aurait-elle pas le droit de se servir de ces excellents médiums que constituent la radio et la télévision pour faire connaître ses produits? Il appartient à la réglementation d'Etat de s'assurer que les programmes commerciaux sont d'un niveau honorable et ne sont pas inondés par la publicité.

Un régime mixte de diffusion, subventionné à la fois par l'Etat et par la publicité, s'impose au Canada. On ne peut attendre de l'entreprise privée qu'elle perde de l'argent dans l'intérêt public: elle refusera toujours de commander des programmes destinés à des régions à peine peuplées. Le cas du Grand Nord canadien relève plutôt de la Société Radio-Canada. D'autre part, il est du ressort de cette dernière d'organiser des émissions canadiennes de haute qualité humaine, dont le coût ne pourrait être assumé à la longue par les stations privées.

Dans son dernier exercice financier, la Société a accusé un déficit de \$1,300,000. Les frais de la télévision ayant été particulièrement élevés, la Société dut utiliser les surplus des deux années précédentes. Le déficit de l'an prochain serait de \$22 millions: la Société prévoit une baisse de ses revenus provenant de la taxe d'accise et une légère hausse par contre, elle devra majorer considérablement ses dépenses. Une commission royale examine présentement le problème de la radio et de la télévision au Canada, et particulièrement le financement de la Société pendant les prochaines années. Deux autres questions retiennent son attention: le monopole que la Société exerce sur la télévision dans les grandes villes du Canada et la réglementation qu'elle impose aux stations privées. Celle-ci suggère la création d'une commission de régie indépendante qui deviendrait l'arbitre impartial entre elles et la Société quant à la création de nouvelles stations et la concurrence commerciale.

Le bulletin de la Banque Canadienne Nationale conclut en affirmant que la tâche de la commission Fowler ne sera pas facile. Puisque nous possédons un régime mixte, il importe de donner aux stations privées comme aux stations d'Etat une réglementation qui leur permette de remplir leurs fonctions sans négliger le rôle social que doivent tenir la radio et la télévision.

Emission adjugée à Forget & Forget

Il s'agit de \$30,000 d'obligations de Pont-Rouge

Le village de Pont-Rouge, comté de Portneuf, a reçu sept souscriptions, mardi soir, 19 septembre, pour une émission de \$30,000 d'obligations en séries vingt ans. L'adjudication a été faite à Forget & Forget, Ltée, au prix de 95.26 pour \$30,000 de titres à 4 1/2% 1957-76, ce qui représente un loyer net de 4.978%. Un solde de \$9,500 à renouveler pour un terme additionnel de dix ans est inclus dans l'échéance de la vingtième année.

En octobre 1953, la municipalité avait vendu \$10,000 de titres à 4% séries 10 ans, au pair.

Les obligations, datées du 1er juillet 1956, échoient du 1er juillet 1957 au 1er juillet 1976 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Le principal et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Pont-Rouge. Les titres peuvent être rachetés avant échéance. Autorisés par les règlements 92 et 93, l'emprunt est contracté pour l'exécution de travaux d'aqueduc et de drainage. L'évaluation imposée de la corporation, pour 1955, se chiffrait par \$941,800. Le 31 décembre dernier, Pont-Rouge avait une dette consolidée nette de \$73,750. L'année dernière, la population du village était de 2,683 âmes.

Les intérêts à découvrir sur les Bourses locales

Les intérêts à découvrir sur les Bourses Canadienne et de Montréal embrassaient 73,734 actions, le 15 courant, vs 64,963 actions le 31 août. On trouvera les détails pour chaque valeur dans le tableau ci-dessous:

Compagnie	Actions
Abitibi	1,025
Algoma	125
Aluminium	365
B. A. Oil	215
Cons. Min. & Smelt.	325
Dust. Segrams	125
Dom. Steel & Coal	175
Famous Players	500
Great Lakes	175
Gypsum	400
Imperial Oil	175
Int. Nickel	490
Massey Harris	220
McColl	400
Molson "A"	214
Noranda	520
Shaw	375
Shaw, "A"	100
St. Lawrence Corp.	500
Steel Co.	100
Anaconda	6,484 acts.
Bailey Sel. "A"	500
Bellefleur	5,500
Boatright Metals	1,080
Bouzan	1,500
Burnt Hill	100
Chib. Juclet	275
Cons. Paper	575
Eastern Asbestos	8,500
El Pen Rey	1,090
Falconbridge	100
Kilbuck Copper	1,090
Macdonald	2,000
Merrill	1,000
Montgomery Exp.	6,500
New Formaque	1,000
New Pacific	700
Opemiska Exp.	1,000
Portage Island	3,500
Preston East Dome	500
Que. Chib.	17,100
Que. Copper	600
Que. Smelter	10,300
Sherritt-Gordon	800
Virginia	2,100

67,350 acts.

Marché aux bestiaux

Les 17, 18, 19 septembre, offertes: 2,305 bovins; 2,877 veaux; 2,296 porcs; 1,388 agneaux et moutons.

Sommaire

Les bons bouvillons et bonnes vaches stables, les qualités inférieures, 50 cents à \$1.00 de moins. Les taureaux stables. Les veaux de lait fermes à \$1.00 plus cher, veaux d'herbe et veaux de chaudière 50 cents à \$1.00 de moins. Agneaux et moutons, \$1.00 à \$2.00 de moins cher.

Bovins

Les offres de bovins cette semaine comprenaient 400 têtes de moins que la semaine dernière et environ 780 de moins que l'an dernier à pareille date. Les réceptions de l'Ouest se totalisaient à 325 têtes se composant de 205 bouvillons, la balance, surtout des vaches. Il y avait environ 410 bovins venant de l'Ontario dont 260 étaient des bouvillons, 120 des taureaux et vaches, la balance, des taureaux. Les bouvillons offerts se chiffraient à près de 580 têtes, surtout de qualité passable et moyenne.

Malgré une légère diminution dans les arrivages, les transactions cette semaine étaient lentes sur toutes les catégories. Les bons bouvillons se vendaient à des prix stables à la suite d'un nombre plutôt restreint offert tandis que les autres catégories, particulièrement les sujets de qualité passable étaient difficiles à vendre et subirent des baisses de 50 à \$1.00. Les bonnes vaches s'échangeaient à des prix stables, celles de qualité inférieure 50 cents à \$1.00 de moins. Les taureaux sont demeurés stables avec la semaine dernière.

Bouvillons et taures

Bouvillons mélangés bons et choix \$2.00 à \$2.20, moyens à \$1.80 à \$2.00, moyens à \$1.50 à \$1.75, communs et passables (type laitier) \$1.00 à \$1.50, légers communs aussi bas que \$0.50. Taures moyennes \$12.00 à \$14.50, quelques bonnes jusqu'à \$17.00, communes \$8.50 à \$12.00, des ventes jusqu'à \$7.50.

VACHES — Bonnes \$11.50 à \$12.50, quelques-unes jusqu'à \$13.00, moyennes \$9.00 à \$11.00, communes \$8.00 à \$10.00, très communes \$6.00 à \$8.00, quelques-unes aussi bas que \$5.00.

VEAUX — Les veaux de lait étaient en bonne demande cette semaine et se vendaient facilement à des prix fermes allant jusqu'à \$1.00 de plus tandis que les pesants (250 livres et plus) s'échangeaient difficilement à des prix à peine stables. Les veaux d'herbe et les veaux de chaudière rapportaient de 50 cents à \$1.00 de moins à la suite d'arrivages très nombreux. Bons veaux de lait \$20.00 à \$22.00, choix \$22.00 à \$23.00, des ventes jusqu'à \$24.00, veaux pesants (250 livres et plus) \$11.00 à \$15.00, communs et moyens \$15.00 à \$20.00. Veaux d'herbe et veaux de chaudière \$8.00 à \$10.00, ceux de meilleure qualité \$10.50, quelques ventes jusqu'à \$11.00. Veaux d'un an \$6.00 à \$8.00.

PORCS — Sur le marché de l'Ouest, les pores étaient stables à 50 cents plus cher rapportant \$28.50 et \$29.00 catégorie A, truites \$16.00 à \$17.00. Sur le marché de l'Est, les pores vendaient 50 cents de plus se vendant à \$27.50 catégorie A plus \$1.50 par carcasse, environ 99 ont rapporté \$28.00 plus \$1.50 par carcasse, truites \$16.00 plus \$2.00 par carcasse, quelques légères \$19.00 plus \$2.00 par carcasse.

AGNEAUX ET MOUTONS — Les agneaux valaient de \$1.00 à \$2.00 de moins que la semaine dernière, ceux de bonne qualité se vendant surtout à \$17.00, cependant, quelques lots de choix ont rapporté \$17.50 à \$18.50, communs et moyens \$10.00 à \$16.00. Les moutons se vendaient de \$1.00 à \$1.50 de moins variant de \$3.00 à 6.50.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Marché à la baisse. Duchesse \$1.00-1.25, Meiba \$1.25-\$1.50, Wealthy \$2.00, McIntosh 2.00-2.25, Lobo 2.50 le minot.

AIL: Marché inchangé, 35-40c la tresse.

AUBERGINES: Mar. inc. \$3.50 le minot.

BETTERAVES: Mar. inc. \$1.00 les 50 lbs. 35-40c la doz. de paquets.

BLE D'INDE: Mar. inc. 20-25c le sac.

CAROTTES: Mar. inc. hausse \$1.50 la doz.

CERLER: Mar. inc. moyen 50c, gros 1.00-1.25 la doz. 2.00 le cagot.

CHICOREE ET ESCAROLE: Mar. inc. 1.00 la doz.

CHOUX: Mar. inc. verts 75c les 50 lbs, rouges ou frisés 1.00-1.25, choux chinois 1.00 la doz. choux de Bruxelles 8.00 les 32 paquets.

CHOUX-FLEURS: Marché inc. \$1.50-1.75 la doz.

CONCOMBRES: Marché ferme 4.00-5.00 le minot.

COURGES: Mar. inc. \$1.25 la doz.

EPINARDS: Mar. inc. 75-100c le minot.

FEVES: Mar. inc. vertes 2.00, rondes 2.50 les 20 lbs.

Moyennes à New-York

	30in	15in	15in	6in
Hier	260.8	133.6	71.8	179.8
Jour préc.	258.7	131.5	71.8	178.2
Sept. pass.	255.3	134.0	72.5	182.1
Mois passé	269.7	136.3	74.6	185.6
Année passée	257.4	138.1	74.3	181.3
1-959 haut	276.3	135.1	76.6	191.3
1955 bas	244.0	129.0	71.3	171.8
1955 haut	237.8	142.4	75.7	181.3
1955 bas	203.1	114.9	67.2	164.8

LAITUE: Mar. inc. 1.75-2.00 les 3 doz.

MELONS: Mar. inc. 8.00-9.00 le cagot.

NAVETS: Mar. inc. 75c les 50 lbs. 35c le paquet.

OIGNONS: Mar. ferme, 35-40c, rouges ou jaunes 50-60c la doz. de paquets, rouges 2.25, jaunes 1.75 les 50 lbs.

PANAI: Mar. à la baisse 2.00 le minot.

PATATES: Marché ferme 1.20-1.40, de terre noire 1.15 les 75 lbs.

PERSIL: Mar. inc. 25c la doz. de paquets.

PIMENT: Marché ferme, vert doux 1.00, tomates 3.00 la boîte, 1.25 les 6 pintes.

POIREAUX: Marché inc. 75c la doz.

RADIS: Marché inc. 35c la doz. de paquets.

SALISFIS: premiers arrivages, mar. ferme 1.25 la doz. de paquets.

SQUASH: Mar. ferme, Hubbard 2.00 la doz.

TOMATES: Mar. ferme, rouges 75-100, ex belles 1.25, roses 1.30, ex belles 2.00 la boîte, rouges 60-70c, roses 90-100 les 11 pintes.

Vertes 35-40c la boîte.

G. E. LESLIE & CO.

Maison d'affaires établie en 1900

Membres:

- Bourse de Montréal
- Bourse Canadienne
- The Investment Dealers' Association of Canada

Succursales:

- Halifax, N. E.
- Sydney, N. E.
- Moncton, N. B.
- St-Jean, N. B.
- Un système de fils privés relie les succursales de Toronto et New-York.
- Immeuble de la Banque Royale, Montréal.
- Téléphone: Harbour 8281.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Stock	Vente	Haut	Bas
Abitibi Power & Pulp	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Abitibi Paper	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Acadia Atlantic Sugar	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "A"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "B"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "C"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "D"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "E"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "F"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "G"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "H"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "I"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "J"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "K"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "L"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "M"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "N"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "O"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "P"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Q"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "R"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "S"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "T"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "U"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "V"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "W"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "X"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Y"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Z"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 276 West Street, New York

Stock	Vente	Haut	Bas	Stock	Vente	Haut	Bas
Abitibi Power & Pulp	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Abitibi Paper	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Acadia Atlantic Sugar	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "A"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "B"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "C"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "D"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "E"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "F"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "G"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "H"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "I"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "J"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "K"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "L"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "M"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "N"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "O"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "P"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Q"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "R"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "S"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "T"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "U"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "V"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "W"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "X"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Y"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Z"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2

Moyenne de Dow Jones

30 Industriels 460.33 - 1.20

20 Chemins de fer 120.42 - 0.12

15 Utilités 77.38 - 0.32

45 Stocks 173.23 - 1.38

Moyenne Londres 180.8 - 0.4

The American Stock Exchange

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Haut Bas Form

Sommaire des transactions au cours de la semaine dernière sur la

BOURSE CANADIENNE

Selon les chiffres fournis par la Maison Savard & Hart, membres des Bourses Canadienne et de Montréal, 230 Ontario, rue Notre-Dame

Stock	Vente	Haut	Bas	Stock	Vente	Haut	Bas
Abitibi Power & Pulp	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Abitibi Paper	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Acadia Atlantic Sugar	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "A"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "B"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "C"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "D"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "E"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "F"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "G"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "H"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "I"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "J"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "K"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "L"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "M"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "N"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "O"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "P"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Q"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "R"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "S"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "T"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "U"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "V"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "W"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "X"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Y"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Do "Z"	31 1/2	31 1/2	31 1/2	Alcan	12 1/2	12 1/2	12 1/2

Obligations canadiennes

Cours par l'Investment Dealer Association of Canada

GOVERNEMENT DU CANADA

Ob. gov.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Taux

Echéance

Off. Dem.

Exploration St-Maurice

Inc. s'occupe de gaz

Dans la région de Trois-Rivières

A la suite de la nouvelle que

Canso Natural Gas Ltd, d'Alber-

ta, venait de conclure une en-

tente avec Inter-City Propane

Inc. portant sur des droits d'ex-

ploration de gaz naturel et de

pétrole dans la région de Trois-

Rivières, une nouvelle compa-

gnie vient d'être formée à cet

effet. Il s'agit d'une opération

conjointe pour explorer et met-

tre en valeur des gisements de

gaz naturel sur la rive nord du

St-Laurent. Exploration St-Mau-

rice Inc., sans responsabilité per-

sonnelle, est la nouvelle compa-

gnie récemment incorporée avec

bureau-chaque à Montréal. Cel-

Les Alouettes écrasent le club Hamilton 56 à 14

Quatre touchés pour Abbruzzi — Patterson, Moran et Hugo se signalent

Essayer de vaincre les Alouettes sur le terrain du stade Molson n'est pas une sinécure. Les Argonauts de Toronto, les Rough Riders d'Ottawa et les Tiger-Cats d'Hamilton ont tenté l'exploit depuis que les Alouettes ont quitté le stade de Lorimer pour aller jouer leurs parties au stade Molson, et chaque fois ils ont failli à la tâche. La dernière victime des Alouettes au stade McGill a été Hamilton, samedi dernier. Et les Tiger-Cats de Joe Trimble s'en souviendront longtemps, car pour la circonstance, ils ont été massacrés au compte de 56 à 14 devant une foule record atteignant près de 25,000 amateurs de football. Le sensationnel triomphe a permis aux Alouettes de porter à quatre points leur avance en 1ère position dans le classement du Big Four. Etant donné que les Rough Riders d'Ottawa ont surpris en allant battre les Argonauts à Toronto, 31 à 20 samedi, on constate donc une triple égalité en deuxième position.

par Bert SOULIERE

Le pointage final de la victoire des joueurs de Walker indique jusqu'à quel point ils n'ont eu aucune pitié pour les hommes de Joe Trimble. Les visiteurs ont eu une certaine consolation dans la défaite. Ils ont en effet pris l'avance 7 à 1, dans le quart initial, mais par la suite, les Tiger-Cats ne furent plus de classe pour les champions professionnels de l'est du Canada.

Dans le troisième engagement tout particulièrement, les Alouettes jouèrent avec les Tiger-Cats comme chat joue avec une souris. Puis, le massacre du Hamilton se poursuivit jusqu'à la fin de la partie, même si quatre minutes environ avant la fin du temps réglementaire, les visiteurs enregistrèrent un touché. Alors que les Alouettes menaient au compte de 49 à 7, Doug (Peahead) Walker décida de faire repasser ses réguliers de l'équipe.

Le courageux centre-arrière, Pat Abbruzzi a de nouveau fait des siennes dans ses offensives sur le sol. En effet, ce prolifique artiste du touché, y alla de quatre majeurs, dont trois dans le troisième quart, un exploit que seul Alex Webster réussit jadis dans les annales du club Alouettes.

Le rendement de Abbruzzi à l'offensive lui a donc permis de se hisser seul en première place chez les compteurs du Big Four. Abbruzzi a maintenant amassé un total de 54 points à son crédit, en sept jouées, résultat de neuf majeurs.

Hal Patterson a été le deuxième meilleur compte des Alouettes avec deux touchés, bons pour 12 points, tandis que Jacques Bélec et Sam Etcheverry en ont réussi un chacun. Bill Bewley a converti sept des huit touchés de son équipe.

capables de reprendre le terrain perdu. Une demi-douzaine de minutes après le touché de Sam Etcheverry, survint le majeur le plus spectaculaire enregistré cette saison au stade Molson.

Et, naturellement, c'est nul autre que l'incomparable Patterson qui le réussit. Etcheverry avait été repoussé derrière sa propre ligne de buts, lorsqu'il tenta une longue passe derrière la défense du Hamilton. Patterson attrapa le ballon et galopa toute la distance du terrain pour traverser les buts ennemis.

La passe d'Etcheverry et la course de Patterson couvrirent une distance totale de 109 verges. Le converti de Bewley porta le compte de 29 à 7.

La catastrophe

La catastrophe des Tiger-Cats survint dans la troisième reprise du jeu. Ronnie Knox qui avait été blessé vers la fin de l'engagement précédent ne revint pas au jeu et c'est Nobby Wirkowski qui termina la partie au poste quart-arrière pour le Hamilton.

Abbruzzi en vedette

C'est dans ce quart que Pat Abbruzzi réussit le tour du chapeau. Son premier majeur suivi du converti de Bewley donnèrent une avance de 22 à 7 aux Alouettes. Moran intercepta une passe de Wirkowski et en cinq jeux, dirigés par Etcheverry, Abbruzzi finit par compter son deuxième touché. Le converti de Bewley porta le compte de 29 à 7.

Tom Hugo qui avait été blessé à une cheville, ne demeura pas

longtemps inactif. De retour au jeu, il intercepta une passe qui résulta en un autre touché — le troisième de Pat Abbruzzi. Avant que ce dernier ne traverse la ligne des buts ennemis pour la troisième fois, Red O'Quinn saisit presque miraculeusement une passe de Sam Etcheverry.

Il fut chaleureusement ovationné. Alors que le pointage était de 36 à 7 pour les Montréalais dans ce troisième quart, Moran intercepta une deuxième passe pour redonner le ballon aux Alouettes et ce fut au tour de Patterson de compter un touché, son 2e.

Les Alouettes commencèrent l'engagement final avec une confortable avance de 42 à 7. Les Tiger-Cats étaient visiblement démoralisés. Et les joueurs de Walker continuèrent leur massacre. Une autre passe interceptée par Moran fut convertie en un touché par Abbruzzi, son quatrième.

Bewley effectua le converti et les Alouettes menaient par 49 à 7.

Touché de Bélec

La partie étant gagnée depuis longtemps, Walker décida d'envoyer les substituts en action. Bruce Coulter succéda à Etcheverry et ses passes permirent par la suite à Jacques Bélec d'enregistrer un majeur. Le converti de Bewley donna un 56e point aux Alouettes.

Au cours des quatre minutes de jeu, les Tiger-Cats retrouvèrent un regain de vie. L'Indian Bighead compta un majeur et le converti de Oneschuck mit fin au pointage et au ravage du Hamilton.

SOMMAIRE

PREMIER QUART
1-Alouettes: Simple (Wagoner)
2-Hamilton: Touché (Gilchrist)
3-Hamilton: Converti (Oneschuck)
DEUXIEME QUART
4-Alouettes: Touché (Etcheverry)

5-Alouettes: Converti (Bewley)
6-Alouettes: Converti (Bewley)
7-Alouettes: Converti (Bewley)

TROISIEME QUART
8-Alouettes: Touché (Abbruzzi)
9-Alouettes: Touché (Abbruzzi)
10-Alouettes: Touché (Abbruzzi)
11-Alouettes: Converti (Bewley)
12-Alouettes: Touché (Abbruzzi)
13-Alouettes: Converti (Bewley)
14-Alouettes: Touché (Patterson)

QUATRIEME QUART
15-Alouettes: Touché (Abbruzzi)
16-Alouettes: Converti (Bewley)
17-Alouettes: Touché (Bélec)
18-Alouettes: Converti (Bewley)
19-Hamilton: Touché (Bighead)
20-Hamilton: Converti (Oneschuck)

HAMILTON: 7 0 0 7 — 14
ALOUETTES: 1 14 27 14 — 56

STATISTIQUES DE LA JOUE

	All.	Hmt.
Premiers essais au sol	24	8
Verges gagnées au sol	386	121
Premiers essais sur passes	13	10
Verges gagnées sur passes	275	276
Passes tentées	26	31
Passes complétées	16	16
Passes interceptées	3	0
Pénalités	6	4
Echappés recouverts	1	1
Nombre de punitions	7	3
Verges punies	53	57
Moyenne par botté	36	26.4



Lundi, 24 septembre
JACQUES BELEC



Mardi, 25 septembre
BRUCE COULTER



Mardi, 25 septembre
RED O'QUINN



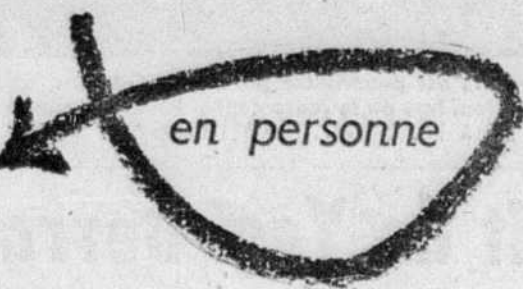
Lundi, 24 septembre
HAROLD PATTERSON



Mardi, 25 septembre
TOM MORAN



Mercredi, 26 septembre
BOB PASCAL



en personne

de 3h.45 à 4h.45 au rayon de la
mercerie pour garçons (rez-de-chaussée)

Chez **dupuis** Frères
le magasin de la famille canadienne

COUPE-VENT "BIG 4"

- rouge/blanc - Alouettes (Montréal)
- bleu/blanc - Argonauts (Toronto)
- noir/rouge - Rough Riders (Ottawa)
- noir/or - Tiger Cats (Hamilton)

pour 8 à 18 ans **16.95**

pour 34 à 40 **21.95**

UNE NOUVEAUTE qui sera très populaire chez les jeunes! Confection solide et confortable en cuir véritable bien doublé de rayonne. Modèle (illustré) à fermeture éclair, collet, poignets et taille en tricot de laine extensible. Dessus des poches et haut des manches à appliqué fantaisie en forme de "football" de ton contrastant.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 660

Commandes téléphoniques
acceptées
dès 9h. du matin
PL. 5151
local 300



TOM MORAN
(il joue sa meilleure partie)

Il offrit l'occasion à des substituts de se faire valoir au jeu. A un certain moment, il n'y avait plus que trois Américains en action pour les Alouettes. Et c'est Bruce Coulter qui remplaça Sam (The Rifle) Etcheverry au poste de quart-arrière.

Entente conclue

Le club de baseball Indianapolis, champion de l'Association Américaine, de calibre AAA, vient de conclure une entente avec les White Sox de Chicago, de la Ligue Américaine. Ce nouvel arrangement, qui prendra place dès l'an prochain, a été conclu par un téléphone de Chuck Comiskey, vice-président des White Sox à Frank McKinney, propriétaire de l'Indianapolis.

L'an dernier, les Memphis Chicks, de la Southern Association, étaient considérés comme club ferme des White Sox.

Macdonald blessé

Providence, R.I. (AP) — Parker Macdonald, un joueur d'avant âgé de 23 ans, des Rangers de New-York, de la Ligue de hockey Nationale, sera inactif durant une dizaine de jours.

Macdonald a été blessé à une épaule dans une joute hors-courts contre le Providence, mercredi dernier.

Café-Thé
Confiture

ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

"La vieille maison à l'ombre
de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
LINGERIE D'HOPITAL
D'HOTELS ET DE MAISONS
450 Saint-Sulpice — RE. 4428
Montreal

Dupuis Frères

Venez rencontrer les vedettes de votre sport favori



Mercredi, 26 septembre
BOB PASCAL

Mercredi, 26 septembre
GEORGE BRANCATO

Judi, 27 septembre
TED ELSBY

Judi, 27 septembre
TEX COULTER

Judi, 27 septembre
SAM ETCHEVERRY

Vendredi, 28 septembre
MOIE BRENNER